



# MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ALBANAISE DU BASSIN DE KORÇË (ALBANIE)



QENDRA E STUDIUMEVE  
ALBANOLOGJIKE

QCA

UNIVERSITETI I KORÇËS  
"PAN NOLLE"

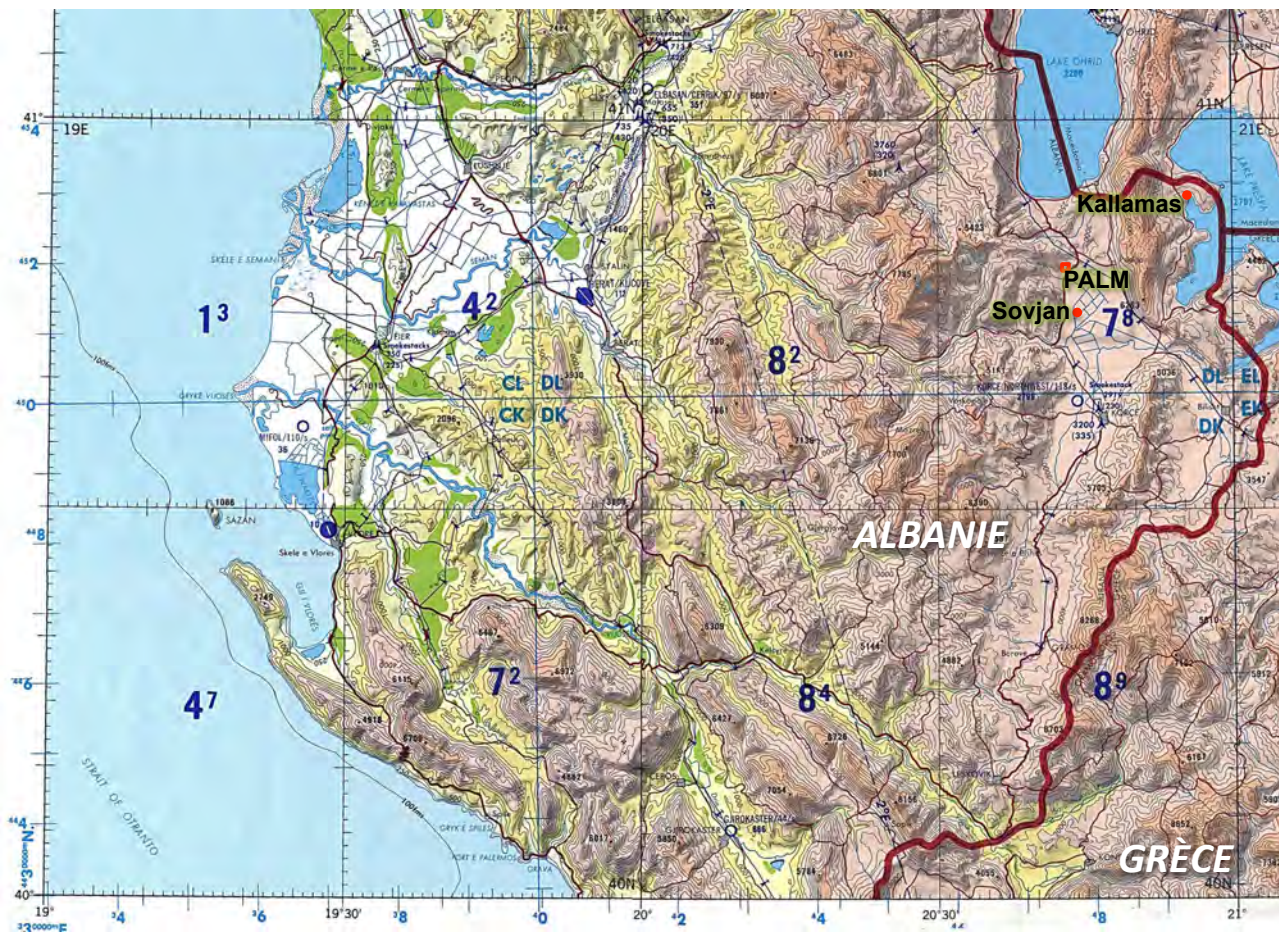
UNIVERSITETI I KORÇËS  
"PAN NOLLE"

**QENDRA E KËRKIMEVE ARKEOLOGJIKE  
CENTRE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES**

ME MËSHTETËJEN E AMBASADËS FRANCEZE  
DHE TË MISHONIT ARKEOLOGJIK SHQIPTARO-FRANÇEZ TË KORÇËS

AMBASADA E FRANCËS  
SHQIPTARË

AVËC LE CONCOURS DE L'AMBAassade DE FRANCE  
ET DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ALBANAISE DE BASSIN DE KORÇA



Carte du sud de l'Albanie avec localisation des sites fouillés et de la zone prospectée par la Mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë.

## RAPPORT SUR LA CAMPAGNE DE 2014\*

---

Le programme de travail de cette année a été tributaire, en grande partie, du transfert de la réserve du musée de Korçë, ainsi que des espaces de travail de la mission, dans les locaux mis à notre disposition par le rectorat de l'Université de Korçë<sup>1</sup>. La préparation et la réalisation de ce projet ont en effet nécessité de résoudre un certain nombre de problèmes administratifs et matériels : définition du cadre juridique de l'opération en concertation avec les responsables de l'Institut archéologique et de l'Université, mise au point du projet d'aménagement des locaux avec l'architecte en charge des bâtiments universitaires, négociation et signature du contrat avec l'entreprise adjudicataire des travaux, suivi du chantier, déménagement du matériel archéologique et des équipements, etc. Tout cela a mobilisé les responsables de la mission dès les premiers mois de l'année – notamment lors de deux missions préparatoires menées au printemps (du 1<sup>er</sup> avril au 10 mai et du 12 au 16 juin) – et pendant une bonne partie de la campagne d'été (20 juillet – 15 septembre). Tout au long de l'année, les activités de la mission ont été supervisées par Gilles Touchais, professeur émérite à l'Université Paris 1-UMR 7041, Petrika Lera, professeur à l'Université Fan S. Noli de Korçë et chercheur émérite à l'Institut archéologique de Tirana<sup>2</sup>, et Cécile Oberweiler, membre scientifique de l'École française d'Athènes, appelée à prendre la succession de G. Touchais comme responsable de la mission en octobre 2015<sup>3</sup>.

Malgré le temps, l'énergie et les moyens financiers importants consacrés au transfert des locaux – entreprise à laquelle nous avons dû donner la priorité cette année, avec l'accord et le soutien constant de l'Ambassade de France à Tirana –, nous nous sommes efforcés de

---

· Les travaux ont été cofinancés, comme chaque année, par le ministère des Affaires étrangères (Sous-Direction des échanges scientifiques et de la recherche, Pôle archéologie) et par l'École française d'Athènes.

<sup>1</sup> Sur les raisons, les conditions et les perspectives de ce transfert, voir le précédent rapport, p. 3-4.

<sup>2</sup> P. Lera n'a malheureusement pu participer à la campagne d'été que pendant la première semaine. Victime d'un malaise cardiaque le 24 juillet, il a été transporté d'urgence à l'hôpital de Tirana où il a subi une opération lourde, qui a nécessité plusieurs semaines de convalescence. Son indisponibilité passagère, tout comme celle de deux autres membres de la mission (v. *infra*, n. 14), a quelque peu ralenti l'activité scientifique de l'équipe.

<sup>3</sup> Décision prise lors d'une entrevue avec M. Adelino Braz, responsable du Pôle archéologie, au MAE, le 17 octobre 2013. Le changement de direction de la mission coïncidera ainsi avec le nouveau plan quadriennal.

poursuivre le travail scientifique sur les dossiers en cours, dans le cadre du programme annoncé<sup>4</sup> : étude des données de fouilles de Sovjan en vue de la publication, dont le premier volume est en cours d'achèvement ; étude du matériel issu des fouilles de Kallamas (2008-2011) ainsi que des sept campagnes de prospection menées dans le cadre du programme PALM (2007-2013). Outre les responsables de la mission, ces travaux ont mobilisé en tout une dizaine de personnes, qui ont séjourné à Korçë pendant des périodes plus ou moins longues : Athina Boleti (ATER à l'Université Paris 1-UMR 7041), Tobias Krapf (doctorant en cotutelle, universités de Bâle et Paris 1), Armelle Gardeisen (ingénieur de recherche au CNRS, UMR 5140), Rudenc Ruka (chercheur à l'Institut archéologique de Tirana, doctorant à l'Université de Cologne), Eduard Shehi (chercheur à l'Institut archéologique de Tirana), Ergys Hasa (chercheur stagiaire à l'Institut archéologique, doctorant à l'Université de Tirana) et Marie Peillet (restauratrice, diplômée de l'INP).

La campagne d'été s'est ouverte par un événement important que nous appelions de nos vœux depuis l'an dernier : la signature de la convention entre l'Institut archéologique de Tirana et l'Université de Korçë, acte qui définit le cadre juridique du transfert et de la conservation du matériel archéologique issu des recherches franco-albanaises dans un bâtiment qui relève de la juridiction de l'Université. La convention (v. *infra*, Annexe 1) a été signée à Korçë le 26 juillet par le professeur Ardian Marashi, directeur du Centre Interuniversitaire d'Études Albanologiques (QSA) – dont dépend l'Institut archéologique – et le professeur Gjergj Mero, recteur de l'Université de Korçë, en présence de Mme l'Ambassadeur de France en Albanie et des responsables de la mission<sup>5</sup> (**fig. 1-2**). L'Ambassade de France a en effet tenu à marquer, au plus haut niveau, le soutien officiel apporté par la France à cet accord de collaboration, auquel la mission franco-albanaise a contribué de façon décisive et qui permet de sortir par le haut de la crise liée à la question du transfert de la réserve du musée de Korçë. Cet accord prévoyant la nomination, par l'Institut archéologique, d'un responsable de la réserve, c'est un jeune archéologue stagiaire à l'Institut, Ergys Hasan, qui a été désigné et sa première tâche a été de contrôler l'inventaire de tout le matériel de la réserve. Compte tenu de son intérêt pour la préhistoire du bassin de Korçë<sup>6</sup>, il a été intégré au personnel de la mission franco-albanaise et a participé à la campagne d'étude en effectuant divers travaux (documentation, enregistrement, recherches d'archives, etc.).

## 1. L'AMÉNAGEMENT DES NOUVEAUX LOCAUX

### 1.1. La réserve

L'aménagement de la nouvelle réserve – dans le sous-sol de l'ancienne « Maison des officiers » devenue propriété de l'Université de Korçë<sup>7</sup> – a été réalisé en collaboration avec le

---

<sup>4</sup> Les trois premières semaines de la campagne d'été ont été consacrées intégralement au travail scientifique — entrecoupé par des visites de chantier quotidiennes pour suivre l'avancement des travaux, régler les derniers détails avec l'entrepreneur, etc. Au cours des deux semaines suivantes, l'étude a été quelque peu perturbée par le déménagement et la réinstallation, mais elle a repris normalement, dans les nouveaux locaux, jusqu'à la fin de la campagne.

<sup>5</sup> Voir le communiqué officiel sur le site web de l'Ambassade de France en Albanie, <http://www.ambafrance-al.org/La-mission-archeologique-franco>

<sup>6</sup> Il prépare une thèse sur le Chalcolithique de la région de Korçë à l'Université de Tirana, sous la direction d'Adem Bunguri.

<sup>7</sup> Voir le précédent rapport, p. 3 et fig. 10-11.

bureau d'architecture Comfort '96, chargé de la réhabilitation du bâtiment. Le sous-sol, qui abritait précédemment un dancing, avait été entièrement saccagé par ses occupants avant leur départ (**fig. 3**). Il occupe une superficie totale de 160 m<sup>2</sup> (voir le plan *infra*, Annexe 2) comprenant la réserve elle-même (**fig. 4**) – équipée de tous les systèmes de sécurité réglementaires (portes blindées, système d'alarme, détecteurs de fumée) –, un laboratoire de restauration (**fig. 5**), un débarras avec appentis sous escalier pour les outils et autres équipements, une cuisine, des toilettes et un espace de convivialité (**fig. 6**). Compte tenu du coût relativement élevé du projet d'aménagement global (17 000 €) – que nous avons pourtant serré au maximum –, nous avons décidé de le réaliser en deux tranches, de manière à conserver cette année un financement décent pour le programme scientifique. Ainsi les travaux les moins urgents (aménagement de la cuisine, des toilettes et du laboratoire, installation de plans de travail dans la réserve, etc.) ont été remis à l'an prochain. Ils seront du reste financés en grande partie par une contribution que les responsables du projet gréco-albanais de Maligrad<sup>8</sup> se sont engagés à verser en 2015, en échange de la possibilité que nous leur offrons de stocker le matériel issu de leurs fouilles dans la réserve aménagée à nos frais.

Les épis métalliques et les tiroirs en bois utilisés dans la nouvelle réserve ont été conçus sur le modèle ceux que l'on avait fait fabriquer en 1999 pour la réserve du musée<sup>9</sup>, de sorte que l'on a pu réutiliser dans leur intégralité les anciens rayonnages, après démontage (**fig. 7**) et remontage (**fig. 8**) ; un premier ajout a permis de compléter, dès cette année, le bâti d'un troisième épi double (**fig. 9-10**), auquel quatre autres viendront s'ajouter ultérieurement. La nouvelle réserve possèdera ainsi une capacité de stockage totale de 1 650 tiroirs, soit plus de deux fois et demie celle de l'ancienne réserve qui, avec ses 638 tiroirs, était complètement saturée. L'installation dans ce nouveau local apporte donc une véritable bouffée d'oxygène et permet d'envisager avec sérénité le stockage du matériel qui viendra à être exhumé lors de fouilles futures. Dans l'immédiat, elle a surtout permis de rapporter de Gorica ë Vogel la totalité du matériel des fouilles de Kallamas, qui était provisoirement stocké – dans des conditions de sécurité imparfaites – à l'école du village, dans une salle gracieusement mise à notre disposition par le directeur de l'école<sup>10</sup>. Le transfert de ces trouvailles à Korçë offre de plus grandes facilités pour les étudier, d'autant que les chercheurs pourront désormais résider dans le bâtiment même où elles sont stockées.

## 1.2. Les bureaux et les chambres

Quatre pièces à usage de chambres et de bureaux nous ont en effet été attribuées dans ce bâtiment, dès l'an dernier, par le rectorat<sup>11</sup>, qui a bien voulu y ajouter cette année, sur notre demande, une salle de bains avec WC située au même étage. Les quatre pièces étant en assez bon état, nous avons pu y emménager après y avoir rafraîchi les peintures (**fig. 11-12**). Les seuls travaux importants réalisés à cet étage concernent la réfection de la salle de bains et des

---

<sup>8</sup> Les fouilles sur l'îlot de Maligrad (lac de la Grande Prespa) sont menées depuis 2009 dans le cadre d'un programme de collaboration gréco-albanais associant l'Institut archéologique de Tirana et l'Ινστιτούτο Διαβαλκανικής Πολιτισμικής Συνεργασίας (Institut de Coopération Culturelle Transbalkanique).

<sup>9</sup> Voir *BCH* 124 (2000), p. 631 et fig. 1.

<sup>10</sup> Voir le rapport sur la campagne de 2009, p. 7 et fig. 9.

<sup>11</sup> Voir le rapport précédent, p. 3-4.

WC – qui étaient en très mauvais état (**fig. 13-14**) –, commodités d'autant plus indispensables qu'il était techniquement impossible d'aménager cette année les sanitaires du sous-sol<sup>12</sup>.

L'ensemble de ces espaces de travail et de séjour recrée ainsi des conditions satisfaisantes pour les membres et collaborateurs de la mission, ainsi que pour tous les chercheurs amenés à travailler sur le matériel stocké dans la réserve. Certes, la superficie des nouveaux locaux est de beaucoup inférieure à celle dont on disposait jusqu'à présent au musée<sup>13</sup>, monument historique dont la valeur – et le charme – ne tiennent pas seulement à sa beauté architecturale mais aussi à ses espaces extérieurs (cour, jardin, préau, terrasse couverte) qui offraient des possibilités presque illimitées pour étaler et étudier le matériel archéologique – voire pour y pratiquer la flottation. Mais on peut considérer que cet inconvénient est contrebalancé par un certain nombre d'avantages : outre la capacité de stockage beaucoup plus grande offerte par la nouvelle réserve, le bâtiment qui abrite désormais les locaux de la mission est entretenu, gardé jour et nuit, et il sera bientôt réhabilité ; d'autre part, les bureaux et les chambres peuvent être facilement chauffés – ce qui n'était pas le cas au musée – de sorte que l'on peut désormais envisager des séjours d'étude en toute saison, ce qui facilitera la préparation des publications.

### 1.3. Les aménagements futurs

Afin que les nouveaux locaux soient parfaitement fonctionnels, il faut prévoir d'y effectuer l'an prochain quelques travaux complémentaires. Au sous-sol, il reste à aménager la cuisine, les toilettes et le laboratoire ; à fabriquer et à installer dans la réserve les quatre derniers épis métalliques, ainsi que les plans de travail qui occuperont tout le mur opposé ; à installer un système de climatisation/ventilation pour stabiliser l'atmosphère. Concernant les tiroirs, la priorité est d'assurer le rangement définitif du matériel des fouilles de Kallamas, qui se trouve toujours dans des cagettes en plastique empilées les unes sur les autres (**fig. 10**) ; cela suppose la fabrication d'environ 200 tiroirs.

Au 4<sup>e</sup> étage, il faudra remplacer les fenêtres/portes-fenêtres des chambres et des bureaux, qui sont en très mauvais état, par des huisseries en PVC à double vitrage assurant une meilleure isolation phonique et thermique. Le reste est du domaine de l'aménagement ou de l'ameublement et pourra donc être réalisé progressivement.

L'inauguration officielle des locaux du nouveau « Centre de recherches archéologiques » est prévue pour le mois de novembre ; à cette occasion, un panneau sera apposé sur la porte de la réserve, peu différent de celui qui accueille d'ores et déjà les visiteurs des locaux du 4<sup>e</sup> étage (voir illustration en couverture).

---

<sup>12</sup> Le sous-sol du bâtiment n'est en effet pas raccordé au tout-à-l'égout ; il le sera à la faveur des travaux de réhabilitation générale du bâtiment par l'Université de Korçë, travaux qui ne sont pour l'instant pas programmés. La remise en état de la salle de bains du 4<sup>e</sup> étage n'était pas prévue dans le devis initial de l'entreprise, mais nous avons réussi à en négocier la réalisation sans surcoût.

<sup>13</sup> La superficie totale des locaux du 4<sup>e</sup> étage du nouveau bâtiment (sanitaires compris) est de 69 m<sup>2</sup>, contre 145 m<sup>2</sup> pour l'ensemble des chambres et des bureaux du musée.

## 2. LES TRAVAUX D'ÉTUDE ET DE PUBLICATION

La campagne de 2013 ayant clos provisoirement les travaux de terrain, l'activité scientifique de cette année a été consacrée entièrement à l'étude du matériel et des données issus des fouilles de Sovjan et de Kallamas, ainsi que des prospections (programme PALM).

### 2.1. L'étude des données des fouilles de Sovjan

Comme l'an dernier, l'effort a porté, d'une part, sur la rédaction des parties encore inachevées du manuscrit du premier volume de la publication, ainsi que sur l'illustration de ce volume ; d'autre part, sur l'avancement des études de matériel, qui fourniront la matière des volumes suivants<sup>14</sup>.

#### 2.1.1. Préparation du premier volume de la publication

La version définitive du chapitre de E. Fouache, A.-M. Lézine *et al.* sur le paléoenvironnement (ch. I, 1) est en voie d'achèvement.

D'autre part, le travail d'édition du chapitre de S. Allen sur l'environnement végétal (ch. I, 2) a été mené à bien et la bibliographie complétée<sup>15</sup>. En accord avec le service des publications de l'EFA, il a été décidé que ce chapitre serait publié dans sa langue originale – l'anglais –, comme cela a été fait, par exemple, dans les derniers volumes de la série des *Études Crétoises*.

L'illustration du chapitre II (sur l'histoire des fouilles dans le bassin de Korçë et à Sovjan) est pratiquement achevée. On a notamment traité par DAO l'ensemble des plans et dessins de matériel des premières fouilles albanaises de Sovjan (1990-91) à partir des originaux au crayon sur calque. Il ne reste plus qu'à trouver, dans les archives de l'Institut archéologique de Tirana, des photos représentatives du travail accompli par les archéologues albanais dans le bassin de Korçë avant cette date, travail qui est actuellement en cours.

La rédaction de la première partie du chapitre III (sur la topographie du site) est achevée. Celle de la deuxième partie (sur la séquence chrono-stratigraphique) s'est poursuivie mais elle n'est pas encore achevée. La difficulté est que les résultats de l'étude récente de la céramique des couches 7 à 9 (Bronze Ancien final et Bronze Moyen)<sup>16</sup> et de l'étude en cours de celle des couches 5 et 6 (Bronze Récent)<sup>17</sup>, amènent à revoir de près la définition des phases chronologiques de la séquence. Or, certaines hypothèses suggérées par ces études demandent à être vérifiées, certaines conclusions précisées, ce qui ralentit la rédaction. Mais la présentation d'une synthèse solide et argumentée – qui est ce que l'on attend d'une

---

<sup>14</sup> Nathalie Thomas n'a pas pu poursuivre, cette année, l'étude de l'outillage lithique poli car elle a dû donner la priorité à l'avancement de sa thèse (sur les pierres à aiguiser dans le monde égéen). D'autre part, des ennuis de santé ont contraint Maja Gori à annuler, à la dernière minute, son séjour à Korça ; elle devait y compléter l'échantillonnage des céramiques du Bronze Ancien et Moyen de Sovjan, dans le cadre de son projet de recherche post-doctorale qui porte sur l'analyse technologique de ce matériel (v. le rapport sur la campagne de 2012, p. 4).

<sup>15</sup> Le même travail avait été fait l'an dernier sur la 3<sup>e</sup> et dernière partie de ce chapitre (L'environnement animal).

<sup>16</sup> M. GORI, *Between the Adriatic Sea and the Aegean : the South-Western Balkans during the late 3<sup>rd</sup> and early 2<sup>nd</sup> millenium BC in the light of the excavations of Sovjan (Albania) and Sveta Nedela (Republic of Macedonia – FYROM)*, Thèse de doctorat en cotutelle, Ruprecht-Karls Universität Heidelberg – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soutenue en mars 2011.

<sup>17</sup> T. KRAPF, *La céramique du Bronze Récent en Grèce du Nord et en Albanie : consommation et production*, Thèse de doctorat en cotutelle, Universités de Bâle et de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

publication définitive – est à ce prix. Quelques mois seront donc encore nécessaires pour mettre au point le manuscrit de cette deuxième partie du chapitre III.

La rédaction de la troisième partie de ce chapitre (sur le contexte égéo-balkanique) est en cours. Elle devrait pouvoir être menée à bien en même temps que celle de la deuxième partie, à laquelle elle est directement liée.

### 2.1.2. *Étude de la céramique du Bronze Récent* (T. Krapf)

Poursuivant l'étude de la céramique du Bronze Récent de Sovjan dans le cadre de sa thèse, T. Krapf a effectué plusieurs séjours de durée variable à Korçë entre octobre 2013 et juin 2014<sup>18</sup>, avec deux objectifs distincts : 1) comparer la céramique du bassin de Korçë avec celle de la Macédoine ; 2) poursuivre la documentation du matériel céramique des couches du Bronze Récent et du Fer Ancien de Sovjan, afin de pouvoir en décrire la séquence avec précision.

Le travail de **comparaison** a consisté, tout d'abord, à visiter une série de sites et musées de référence en Macédoine<sup>19</sup>, en Albanie<sup>20</sup> et en Épire<sup>21</sup>, ainsi que dans les îles de Leucade<sup>22</sup> et de Samothrace<sup>23</sup>, et à discuter avec les responsables ou collaborateurs de plusieurs fouilles ayant livré du matériel du Bronze Récent, comme celles de Dikili Tash (XX), d'Ophrynio (D. Malamidou) ou de Kastanas (I. Aslanis). Cette enquête s'est avérée très instructive pour la compréhension des différences interrégionales. Elle a notamment montré qu'il y a très peu de parallèles entre la céramique de Sovjan et celle de Macédoine orientale, tandis que l'Albanie sud-orientale semble au contraire plus ouverte aux influences de la vallée de l'Axios, même si les deux régions conservent des traits particuliers. Ces parallèles permettent d'établir une correspondance entre les stratigraphies de Kastanas et de Sovjan, avec un synchronisme très net entre les niveaux supérieurs de la couche 5c1 de Sovjan et les couches 12 et 13 de Kastanas. Plus surprenant, la céramique à peinture mate de la région d'Aiani est très différente de celle de Sovjan, ce qui ne s'explique pas seulement par la différence chronologique mais aussi par le fait que la production d'Aiani relève d'une tradition différente de celle du reste de l'Égée septentrionale. En revanche, le matériel des tombes de la région du Pogoni (Palaiopyrgos) en Épire présente de grandes affinités avec celui de l'Albanie sud-orientale

Le travail de **documentation** sur la céramique du Bronze Récent a porté en priorité sur le matériel des couches 5c2 et surtout 5c3 (BR), moins riche et moins bien connu (**fig. 15**). Les différences avec le matériel de la couche 6 sont flagrantes : apparition des canthares à anses surélevées (encore de forme simple, rarement rainurée), des bols à profil en S avec

---

<sup>18</sup> Plus de 17 semaines en tout. Au cours de cette période, il a bénéficié d'une bourse d'un mois de l'École française d'Athènes et d'une aide ponctuelle de l'École doctorale d'Archéologie de l'Université Paris 1 (ED 112), qui sont venues compléter les frais de voyage et le per diem et versés par la mission.

<sup>19</sup> Chalcidique (Messimeriani, Haghios Mamas, Molyvopyrgos, Toroné, Kritsana, Thermi, Gona), plaine du Langada (Assiros, Perivolaki, Kavallari), vallées de l'Axios (Kastanas, Axiochori, Aspros, Limnotopos, Tsaoutsitsa, Kalindria, Gynaikokastro), de l'Angitis (Dimitra, Stathmos Angisti) et de l'Haliakmon (Ano Komi, Aiani [musée et nécropole du BR], Argos Orestiko [musée], Mikrocastro, Kryopigado, Dimitra Grevenon), Macédoine orientale (Kavala [musée]).

<sup>20</sup> Butrint (musée)

<sup>21</sup> Kastritsa et Éphyra (fortifications cyclopéennes du BR), Kipéri, Vitsa Zagoriou, Pogoni, musées d'Igoumenitsa (objets mycéniens de Sténès Grikas) et de Jannina.

<sup>22</sup> Nydri (nécropole tumulaire).

<sup>23</sup> Mikro Vouni (site et musée).



tenons tubulaires percés horizontalement, présence d'anses en bréchet et de céramique (semi-) fine typique de la couche 5c. C'est à partir la couche 5c2 que l'on trouve de façon régulière les canthares à anses pincées avec perforations/impressions sur l'attache supérieure, si caractéristiques du bassin de Korçë, qui se généralisent dans la couche 5c1. L'étude a permis de détecter plus d'une centaine de nouveaux recollages, dont un certain nombre ont pu être finalisés par M. Peillet, restauratrice, au cours de la campagne d'été (**fig. 16**). Le matériel étudié a été photographié de façon systématique<sup>24</sup> et un choix de 660 vases et tessons dessiné<sup>25</sup>.

La typologie détaillée ayant été mise au point, les 2 000 fragments individualisés, issus de 70 US sélectionnées des couches 5c1 à 6, ont fait l'objet d'un enregistrement exhaustif : pâte, décor, forme, type de bord, d'anse (ou tenon) et de fond. En outre, pour la statistique des pâtes, 7 500 fragments supplémentaires de panses ont été comptés et pesés systématiquement, ce qui porte à plus de 12 000 le nombre total de fragments disponibles pour une étude statistique du développement des classes céramiques des couches 5a à 6. Ces données sont actuellement en cours d'évaluation.

Le travail de documentation sur la céramique des couches du Fer Ancien (4 à 5b) visait à préciser la chronologie des couches du Bronze Récent, mais aussi à mieux replacer la séquence de Sovjan dans son contexte interrégional et à en comprendre les ultimes développements. Il existe en effet une grande continuité dans les traditions céramiques entre le BR et le début du FA et aussi une grande incertitude sur la chronologie de cette phase de transition en Albanie. Ce travail doit encore se poursuivre, mais une première description de la céramique du FA est désormais possible (**fig. 17**). La documentation a aussi été étendue à une bonne partie des US mélangées, ce qui a permis d'ajouter à la typologie certaines formes et décors visiblement assignables au BR et/ou au FA. Ainsi, la céramique du sondage B1 (2002) – déjà étudiée par M. Gori car initialement attribuée à la couche 9 mais manifestement postérieure au Bronze Moyen – peut finalement être attribuée à la couche 5c, ce qui s'accorde du reste avec les datations par le radiocarbone. De même, certaines US du sondage A8 censées appartenir à la couche 6 ont pu être assignées à une phase plus récente (5c1). On notera enfin l'identification d'un fragment de kylix mycénienne, probablement non décorée, dans le sondage A13 (couche 5c1, sol S2).

En marge de cette étude, le matériel découvert sur les sites localisés lors de la prospection (programme PALM) et assignés provisoirement au BR a été revu : à part quelques rares sites ayant livré un matériel abondant et bien datable grâce à des parallèles avec celui de Sovjan (p. ex. le site 13-85.1, près de Gurbardhë, qui date de la transition du BR au FA), la majorité de la céramique collectée est très peu ou pas du tout diagnostique. D'autre part, une visite sur le site préhistorique découvert récemment par P. Lera à la limite Nord de la ville de Korçë<sup>26</sup> a produit plusieurs tessons caractéristiques du BR/FA (anse de canthare en céramique claire, fragment de vase à cordon digité, anse en bréchet, anse à peinture mate appartenant probablement à un vase multiple, **fig. 18**), qui amènent à réviser la datation initialement envisagée (Néolithique Récent) pour ce site, assez proche des tumuli de l'âge du Bronze et du Fer de Barç et de Kuç i Zi.

---

<sup>24</sup> Une cinquantaine de clichés ont en outre été pris à l'aide d'un microscope numérique.

<sup>25</sup> Les 400 premiers dessins ont été traités en DAO par Magali Bénét.

<sup>26</sup> Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 18.

### 2.1.3. Étude de l'outillage osseux (R. Christidou)

Ayant achevé l'étude macroscopique de l'outillage en matières dures animales de Sovjan, R. Christidou a programmé une série d'examen au microscope électronique, qui seront pratiqués par elle-même au Wiener Laboratory de l'École américaine d'Athènes. À cette fin, elle a dressé une liste de 70 échantillons à exporter, qui a fait l'objet d'une demande officielle. La procédure est actuellement en cours.

### 2.1.4. Étude des restes fauniques (A. Gardeisen)

La brève mission de cette année était destinée au prélèvement de 9 ossements de porcs issus de couches datées du Bronze Récent au Fer Ancien (v. *infra*, Annexe 3). Ce prélèvement permettra d'intégrer les données archéozoologiques du site de Sovjan à un projet européen dirigé par les professeurs J. Maran (Université de Heidelberg), I. Finkelstein (Université de Tel Aviv) et A. Maeir (Université Bar Ilan), projet intitulé « *Ancient DNA and paleo-isotopic signatures of pigs (Sus scrofa) from 'Sea People' sites in Greece and in the Levant* ».

Entre la fin de l'Âge du Bronze et le début de l'Âge du fer (ca. 1440-800 BC), la plaine côtière du Levant Sud (Israël) était occupée par une communauté d'immigrants, Les Philistins, encore cités comme l'un des 'Peuples de la Mer' originaires du bassin égéen, de Chypre, ou du Sud de l'Anatolie. L'éventualité d'un transport et d'un déplacement de populations porcines réalisé par ces peuples est soulevée par des études génétiques issues des analyses d'ADN mitochondrial de porcs prélevés dans des sites archéologiques contemporains en Israël et en Anatolie. L'hypothèse que ces déplacements de populations animales d'Ouest en Est (depuis le monde égéen jusqu'aux territoires du Sud-Ouest asiatique) est donc émise, et il est supputé que les Philistins seraient à l'origine de l'implantation de nouvelles populations porcines dans le Sud levantin. Afin de vérifier cette hypothèse, une campagne de prélèvements de restes osseux de porcs issus de sites archéologiques datés de la fin de l'Âge du Bronze au premier Âge du Fer a été conjointement menée en Israël, au Liban, et dans le monde égéen (Grèce et Albanie méridionale). Les études isotopiques (carbone et azote) couplées aux analyses génétiques ont pour but d'identifier d'éventuels changements dans l'alimentation de ces porcs à la suite de leur introduction. L'échantillonnage réalisé à Sovjan sur des niveaux du BR, de la transition Bronze-Fer et du Fer Ancien s'intègre dans une série de sites égéens sélectionnés pour leur cadre géo-chronologique (Dikili Tash, Archontiko, Kirrha)<sup>27</sup>.

En parallèle, une révision des études d'archéozoologie des sites de Sovjan, Kallamas et Vreshtasi nous a amenés à envisager une prochaine mission d'étude afin de terminer les tris des résidus de tamisage et d'achever les analyses des faunes de mammifères. Cette mission serait menée à bien par G. Piquès, archéo-ichtyologue et A. Gardeisen, archéozoologue dans le courant du mois de juin 2015.

---

<sup>27</sup> Les analyses génétiques seront menées sous la direction de Dr. M. Meiri à l'Institut d'archéologie de Tel Aviv, et les analyses isotopiques par le Prof. G. Grupe et M. Vohberger à l'université de Munich

## 2.2. Étude du matériel des fouilles de Kallamas<sup>28</sup>

### 2.2.1. L'outillage lithique poli (A. Boleti)

L'étude technologique des lames polies de Kallamas, commencée en 2011<sup>29</sup>, a été poursuivie cette année par A. Boleti, dans la nouvelle réserve de Korça où ces pièces sont désormais conservées avec l'ensemble du matériel issu des fouilles du site néolithique (v. *supra*). Cette année, l'enregistrement et l'étude de la totalité du matériel issu des fouilles, ainsi que de la quasi-totalité du matériel provenant des ramassages de surface (2014 inclus), ont été achevés.

#### 2.2.1.1. La matière première

L'étude a confirmé la présence de deux types principaux des productions : une production en roches de la famille des syénites et une production en d'autres roches, comme les serpentinites/stéatites et les marbres (**fig. 19**) ou encore des roches très peu tenaces, comme les schistes (**fig. 20**)<sup>30</sup>.

#### 2.2.1.2. La chaîne opératoire

L'étude a également apporté de nouveaux éléments pour la reconstitution de la chaîne opératoire de production des lames polies en syénites. Plus précisément, les modalités de la taille pour le dégrossissage des blocs initiaux (**fig. 21**) et la mise en forme des ébauches ont pu être mises en évidence de manière plus détaillée. Le traitement des données permettra d'évaluer le degré de recours à la taille par rapport au sciage, qui est amplement pratiqué. L'étude de grandes quantités de déchets de taille n'a pas livré pour l'instant de remontages. Ce fait est dû en grande partie au mode de cassure des syénites qui est plus irrégulier que conchoïdal (**fig. 22**).

Une autre technique, le forage avec un foret tubulaire, utilisé pour la production des haches-marteaux, est également suggérée (en dehors des objets finis) par la présence d'une petite carotte de forage en roche métamorphique (**fig. 23**).

#### 2.2.1.3. Les outils

Cette campagne a également permis d'approfondir la question des outils employés pour la production des lames polies, et plus précisément des polissoirs. Un grand éventail de polissoirs en schiste est présent sur le site. On y trouve des volumes très variés : de quelques centimètres à plus de 50 cm de longueur (**fig. 24**). Lors d'une brève prospection à Kallamas, trois grands polissoirs, qui représentent les plus grands volumes sur le site, ont été repérés en surface, près d'une très grande concentration des déchets de taille (**fig. 25**), et enregistrés. Les surfaces abrasées caractéristiques des polissoirs sont soit plates, soit concaves ; parfois elles portent des rainures. Ces outils, actifs et/ou passifs selon les dimensions, se prêtent donc au polissage des surfaces plates, courbes ou tranchantes des lames des haches, des herminettes et des ciseaux. Toutefois, une étude complète du corpus des polissoirs, qui prendra en compte

---

<sup>28</sup> L'étude de la céramique a été confiée à Gazmend Elezi, étudiant albanais titulaire d'un master de l'Université de Thessalonique, qui est venu à Korçë en juillet pour discuter des modalités de l'étude avec les responsables de la mission ; un examen préliminaire de ce matériel a alors été programmé pour la deuxième quinzaine du mois de septembre mais, pour des raisons d'emploi du temps, il a dû être remis à plus tard.

<sup>29</sup> Voir le rapport sur la campagne de 2011, p. 9-12 et fig. 34-42.

<sup>30</sup> Voir aussi *ibid.*, p. 9.

tous les matériaux et produits susceptibles d'avoir été travaillés au moyen de ceux-ci, est nécessaire avant de se prononcer définitivement sur leur utilisation.

#### 2.2.1.4. L'économie de débitage

Concernant l'économie du débitage, on a pu constater qu'en dehors des ébauches préparées selon un schéma précis, des déchets de taille (éclats, lames et lamelles) qui peuvent atteindre des dimensions très réduites (1-2 cm) ont servi de supports pour la production d'outils ; dans ce cas, c'est le plus souvent le tranchant qui est poli (**fig. 26**).

#### 2.2.1.5. Utilisation

Enfin, comme il a été constaté pour le matériel étudié lors de la première campagne, la quasi-totalité des outils finis ont été utilisés ; les tranchants sont souvent émoussés, voire très endommagés (cassures, enlèvements, esquillements) (**fig. 27**). Une étude fine des traces d'utilisation est indispensable pour déterminer les activités dans lesquelles ces outils sont intervenus, le travail du bois étant l'activité la plus probable.

Les résultats préliminaires de cette campagne d'étude viennent donc confirmer et enrichir les observations faites lors de la précédente. L'étude approfondie du matériel et de son contexte en vue d'une publication est actuellement en cours.

#### 2.2.2. *L'outillage lithique taillé* (R. Ruka)

La campagne de cette année a été consacrée à l'examen du matériel de surface collecté entre 2007 et 2009. Les pièces ont été enregistrées dans une base Excel distinguant 25 critères, en prélude à une analyse plus approfondie dont les paramètres, plus nombreux, seront définis en collaboration avec G. Kourtesi-Philippakis, chargée de l'étude du matériel lithique taillé issu des sondages. Malgré sa brièveté et son caractère préliminaire, cette mission a permis de faire un certain nombre d'observations.

Un point particulièrement intéressant est la présence d'une production de micro-lames, soit par pression, soit par percussion indirecte sur nucléus tabulaire à face étroite en radiolarite. Tout indique que ce matériau est d'origine locale : plusieurs affleurements peuvent être observés dans la zone de Qafa e Zvezdës, à quelques kilomètres du site. Qui plus est, ce type de débitage a été considéré en Albanie comme un marqueur chronologique du Mésolithique et du Néolithique Ancien ; dans la mesure où il est présent à Kallamas, cela pourrait éclairer d'un jour nouveau l'interprétation d'autres importants lots de matériel de surface, comme celui de Bishti i Pallës (district de Durrës)<sup>31</sup>. D'autre part, la relative abondance, parmi le matériel de Kallamas, de matières premières exogènes provenant probablement du Sud-Ouest de l'Albanie, suggère des interconnexions entre la région et la côte adriatique. Mais des recherches plus approfondies sont nécessaires pour établir l'existence et préciser la nature de celles-ci.

---

<sup>31</sup> I. POJANI, I. GJIPALI, V. DIMO, « Epidamne-Dyrrhachion : The Chora », in I. GJIPALI, L. PËRZHITA, B. MUKA (eds) *Recent Archaeological Discoveries in Albania*, p. 130-135.

## 2.3. Étude du matériel issu des prospections (programme PALM)

### 2.3.1. La céramique antique (IV<sup>e</sup> s. av. – IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) (E. Shehi)

À la suite du tri systématique et du traitement préliminaire de la céramique antique effectués en 2013 en collaboration avec Ch. Blein<sup>32</sup>, E. Shehi s'est livré cette année à un examen approfondi de ce matériel. L'étude a porté sur les tessons qui avaient été sélectionnés l'an dernier, à partir de critères morphologiques, comme susceptibles de fournir des indications sur la chronologie et la typologie des établissements localisés. Les tessons ont été regroupés par catégories de vases, enregistrés dans des tableaux synthétiques, et les plus caractéristiques ont été dessinés. Sur un total de 32 sites ayant livré de la céramique antique, 28 présentent un matériel digne d'intérêt, parmi lequel 514 tessons avaient été sélectionnés l'an dernier. On a pu étudier cette année 318 d'entre eux, correspondant à 10 sites. Un peu plus du tiers de ce matériel (120 tessons) a été dessiné, et l'on a aussi prélevé des échantillons de pâte en vue d'un examen à la loupe binoculaire.

À ce stade de l'étude, il est bien sûr trop tôt pour avoir une image claire de la céramique antique dans la région de Korçë, mais on peut néanmoins faire quelques observations préliminaires :

– La céramique offre peu de possibilités de datations sûres, si l'on compare avec les trouvailles d'autres régions d'Albanie, comme celles de Dyrrachium, d'Apollonia ou de Phoinikë par exemple. Cela s'explique principalement par deux raisons, outre le mauvais état des tessons : 1) la plus grande partie du matériel qui se prête à une classification typologique est la céramique culinaire, qui est encore très mal connue en Albanie ; 2) le répertoire comporte un certain nombre de formes nouvelles.

– Les vases semblent dater, pour l'essentiel, de l'époque impériale, tandis que les trouvailles d'époque hellénistique et tardo-romaine sont rares.

– Les différentes catégories de vases sont très inégalement représentées : les fragments de vases culinaires sont de loin les plus nombreux, tandis que les tessons d'amphores sont très rares. Les quelques anses recensées peuvent en effet appartenir aussi bien à de grands vases de stockage ou de cuisine. Si elles appartiennent à des amphores, il s'agit d'une production locale encore inconnue, caractérisée par des détails morphologiques qui la rapprochent de la céramique commune. Mais il est encore trop tôt pour se prononcer sur ce point.

– La richesse du répertoire des vases culinaires (**fig. 28, A-B**) offre la possibilité d'élaborer une typologie originale pour l'époque romaine, qui pourra servir d'élément de comparaison pour le reste de l'Albanie<sup>33</sup>. Parmi la céramique de cuisine on a identifié la présence de productions locales connues sous le nom d'« Illyrian Cooking Ware » (ICW), du type 1 (**fig. 28, C-D**), datées entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., très connues en Illyrie méridionale et exportées aussi vers la Grèce, l'Italie du Sud et la Dalmatie. Parmi elles, certains exemplaires ne possèdent pas la pâte traditionnelle des ICW 1, ce qui pourrait faire penser à une production régionale du bassin de Korçë.

– On note l'absence frappante de céramique fine, surtout de sigillée. Si la présence de sigillée est documentée dans les sites fortifiés des collines, comme Zaradishta, dans le matériel du programme PALM elle se réduit pour l'instant à un fragment de bord de

<sup>32</sup> Voir le précédent rapport, p. 16.

<sup>33</sup> Le principal problème sera alors le manque d'informations sur les contextes stratigraphiques.

céramique africaine à engobe rouge (**fig. 28, E**), datant probablement du V<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et trois fragments de parois indatables. Mais il se peut que deux tessons au moins – appartenant l’un à un couvercle (**fig. 28, F**), l’autre à un vase culinaire – soient des imitations locales de productions africaines. Si cette hypothèse était confirmée, ce serait une question très intéressante à analyser.

– Enfin, la majeure partie des tessons étudiés présente des problèmes de cuisson (pâte en « sandwich » ou brûlée), qu’il serait intéressant d’étudier afin de comprendre les raisons d’une telle dégradation de la production (recherche de rentabilité liée à la question du marché, recul technologique...).

En marge de l’étude de la céramique romaine collectée lors des prospections systématiques du programme PALM, E. Shehi, profitant de son séjour au musée de Korçë, a examiné l’ensemble de la céramique antique conservée dans les réserves du musée. Il s’agit de matériel provenant, pour l’essentiel, des fouilles albanaises menées jadis dans les sites fortifiés de Zaradishta et de Symiza. La comparaison de cette céramique avec celle du programme PALM – même si le matériel des anciennes fouilles, qui résulte d’un tri opéré par les fouilleurs, est sans doute moins représentatif – ouvre des pistes de recherche intéressantes et permet de formuler un certain nombre d’hypothèses, que les études ultérieures devraient permettre de contrôler. En confrontant ces deux séries, il paraît notamment possible de déceler certaines ruptures dans l’histoire du bassin de Korçë, correspondant à des changements d’ordre socio-économique, politique, administratif, voire climatique.

### 2.3.2. Synthèse préliminaire

Le mémoire de 4<sup>e</sup> année présenté cette année à l’Académie des Inscriptions et Belles Lettres par C. Oberweiler, membre de l’École française d’Athènes, constitue une première synthèse des résultats de sept campagnes de prospection systématique menées dans le bassin de Korçë de 2007 à 2013. Sous le titre *Les dynamiques de l’implantation humaine dans le bassin de Korçë. Une étude diachronique, de la préhistoire à l’époque médiévale*, ce mémoire de 107 pages (dont 66 de texte et 29 d’illustration) s’organise en quatre parties. La première définit le cadre géographique et historique de l’enquête, résumant au passage les acquis des fouilles albanaises antérieures aux années 1990 et exposant les problèmes de chronologie relative qu’elles continuent souvent de poser. La deuxième partie présente la méthodologie du programme de prospection, ainsi que les adaptations dont elle a fait l’objet au fil des campagnes de terrain. Après quelques pages (troisième partie) sur la construction du SIG lié au programme PALM, la quatrième et dernière partie esquisse, à partir d’une analyse préliminaire des résultats de la prospection qui croise approche typologique (types de sites) et chronologique (périodes d’occupation), une histoire des paysages du bassin de Korçë en relation avec celle de l’implantation humaine, depuis le Néolithique jusqu’au Moyen Âge.

Cette première synthèse permet de formuler un certain nombre d’observations sur les choix des sites d’habitat et sur les principaux facteurs qui les ont influencés. On a ainsi pu mettre en lumière l’importance du facteur « lac » – l’ancien lac Maliq, aujourd’hui disparu, occupait toute la partie Nord du bassin – qui reste un élément de poids, omniprésent dans le choix de ces implantations, et cela à toutes les périodes.

Aux périodes préhistoriques – du Néolithique au début de l’âge du Fer (env. 7000 BC – 800/700 BC env.) – on observe une relative constance dans l’implantation des habitats, qui se

situent de préférence sur la périphérie du lac et, plus particulièrement, sur ses rives occidentales et septentrionales, les habitats de piémont ou de hauteur étant très rares<sup>34</sup> (**fig. 29**). Cette bande de terre comprise entre les piémonts (à l'Ouest) et les rives du lac-marécage (à l'Est) est, en outre, densément peuplée. Par exemple, du début au milieu de l'Âge du Bronze, période pour laquelle nous avons le plus de données, sur un tronçon de la rive Ouest du lac long d'environ 7 km (entre Maliq et Zvirina) on ne compte pas moins de sept sites d'habitat, de superficie variable, dont certains ne sont espacés que d'un kilomètre à peine (**fig. 30**). L'image que nous renvoie cette partie du bassin serait celle d'un chapelet de petits habitats – quelques maisons – qui s'égrènent sur le pourtour occidental du lac. En outre, comme l'ont montré les données paléoenvironnementales, leur proximité avec le lac est fonction des saisons mais aussi, à plus grande échelle, d'événements climatiques ponctuels. Toutefois, à aucun moment les habitats n'ont été construits sur le lac, à distance des rives ; les données des fouilles de Sovjan montrent que, lors des phases de haut niveau lacustre, l'habitat faisait l'objet d'un réaménagement afin de l'isoler de la nappe d'eau qui venait jusqu'au pied des maisons.

Comment expliquer l'attraction des hommes préhistoriques pour cette zone du bassin ? C'est sans doute sa proximité avec plusieurs terroirs complémentaires qui l'explique. Sur les versants Ouest, tout proches, on trouve une dense forêt de chênes, et leurs pentes assez modérées constituent, en outre, un terrain particulièrement propice aux activités sylvo-pastorales. Entre ces versants boisés et les rives du lac, des terroirs intermédiaires offrent une mosaïque de sols favorable au développement de la polyculture. Des traces en sont d'ailleurs visibles sur le site de Sovjan et l'histoire de l'utilisation des terroirs telle qu'on a pu la restituer peut très probablement s'appliquer aux autres habitats lacustres qui l'entourent. Au début de l'Âge du Bronze et jusqu'au Bronze Moyen, période de haut niveau lacustre, l'aire cultivée semble se limiter aux abords immédiats du site, tandis qu'à la fin de la période, qui enregistre une régression du niveau lacustre, la situation est plus complexe et l'assemblage botanique – exempt de plantes de milieu humide – suggère deux hypothèses : soit les espaces agricoles ont gagné sur la plaine et s'étendent désormais jusqu'au pied des versants, soit on cultive toujours les abords immédiats du site mais le tell est alors plus éloigné des rives du lac. En réalité, c'est une combinaison de ces deux hypothèses qui est la plus vraisemblable : l'homme cultive toujours aux abords du site mais son terroir s'est étendu, sans doute à la faveur de défrichements, qui deviennent plus importants à partir du BM. De fait, à partir de 4500 cal. BP, soit aux alentours de 2500 BC, on commence à observer une augmentation du hêtre et une baisse du chêne et du sapin. Outre le fait que cela correspond à l'optimum climatique holocène, donc à un climat considéré comme plus humide qu'actuellement, l'homme n'est sans doute pas étranger à ce phénomène : le hêtre ne s'épanouissant vraiment qu'en pleine lumière, les défrichements ont pu favoriser son développement. Par ailleurs, on observe au même moment sur les diagrammes polliniques la présence accrue de céréales, suggérant une extension des espaces agricoles. Ces deux observations correspondent très probablement à un essor démographique dans la plaine et, par conséquent, à une augmentation du nombre des habitats, telle qu'on l'observe au BR : la bande d'occupation comprise entre les piémonts (à l'Ouest) et les rives du lac-marécage (à l'Est) s'est élargie mais il n'y a pas véritablement de déplacement de l'habitat et certains sites comme Sovjan, Maliq et Podgoria-Kisnik, déjà occupés au Néolithique, continuent de l'être à la fin du BR et au début de l'Âge du Fer. Ainsi, si les variations que connaît le lac durant ces millénaires entraînent des abandons, des petits déplacements ou simplement des aménagements de

---

<sup>34</sup> Le seul exemple actuellement connu est celui du site néolithique de Burimas qui est implanté au sommet d'une colline, près du village moderne du même nom, au sud du Mali Thate.

l'habitat, elles ne bouleversent pas complètement les dynamiques d'implantation, comme ce sera le cas après 800/700 BC.

Après cette date – et le bouleversement des dynamiques humaines qui marque la fin du FA I – et jusqu'à la période romaine<sup>35</sup>, on assiste à une reconfiguration de la plaine et des occupations humaines. Il n'y a aucune continuité dans l'occupation entre le FA I et les périodes immédiatement suivantes, le FA II, la période « proto-urbaine » et la période « urbaine illyrienne », ces dernières étant du reste très mal connues. Si aux périodes préhistoriques tous les habitats se concentrent dans la plaine, autour du lac et sur ses rives, aux périodes suivantes, les quelques sites connus sont tous localisés en piémont, voire sur des hauteurs : Symizë, Hije e Korbit, Lumalas, Kakaç et Drenovë. C'est pourquoi toute la série des sites de piémont attribués de manière encore floue au BR/FAI ou au FA II pourrait, à titre d'hypothèse, être rattachée au FA II (**fig. 31**). L'extension maximale du lac, qui perdure jusqu'à la période romaine, est sans doute une première explication à la localisation des sites de cette période sur les piémonts ou les hauteurs, mais ce n'est sans doute pas la seule. Les sites de ces périodes, dans le bassin de Korçë comme dans le reste de l'Albanie illyrienne, sont très souvent situés sur des hauteurs mais ils sont aussi fortifiés. C'est le cas d'Amantia, de Klos ou encore Phoiniké et Bouthrotos. Si l'on considère la position géographique du bassin de Korçë, au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. et jusqu'au moment où la Macédoine devient une province romaine, ces fortifications prennent tout leur sens. En effet, la plaine de Korçë est une zone frontière entre les Illyriens, qui l'occupent, et les Macédoniens à l'Est ; c'est une « zone tampon », selon la formule de P. Cabanes<sup>36</sup>. Il semble que cette situation perdure jusqu'à l'époque romaine où, à nouveau, la configuration de la plaine se modifie.

À l'époque romaine – et jusqu'à la période paléobyzantine aux alentours du III-IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – certains des sites connus aux périodes précédentes continuent d'être occupés, tandis que de nouvelles installations apparaissent, surtout en bas de piémont et dans les zones intermédiaires entre la plaine et le piémont ; le Nord de la plaine semble désormais peuplé plus densément. Le caractère strictement défensif des sites de hauteur de la période illyrienne semble s'atténuer. Le lac occupe toujours la presque totalité du Nord de la plaine et les habitats se répartissent entre piémonts et zones immergées (**fig. 32**). Pour la période paléobyzantine, on a trop peu d'indices, dans l'état actuel de l'étude, pour proposer des schémas d'implantation de l'habitat.

Enfin aux périodes médiévales (du VI<sup>e</sup> s. au XIV<sup>e</sup> s.) on assiste à une nouvelle reconfiguration de la plaine et des occupations humaines. L'ensemble de la zone Nord du bassin se peuple, empiétant même sur l'emplacement du lac tel qu'il était connu depuis sa formation jusqu'à la période romaine. Les habitats se répartissent indifféremment sur tout le bassin, en évitant toutefois le centre (**fig. 33**), et tous les types de terroirs sont occupés. En piémont, certains sites fortifiés continuent d'être occupés (Kakaç, Bllaç...) tandis que de nouveaux se créent dans la plaine. La localisation de certains sites dans la zone pérenne du lac suggère que celui-ci, à cette période, est soit complètement asséché, soit réduit à un petit marécage limité au centre de la plaine, dans la zone de tourbe non prospectée. Ce phénomène peut avoir plusieurs explications. Il pourrait s'agir d'un événement climatique sec (chaud ou froid) entraînant un niveau de très basses eaux du lac : on pense bien sûr au « petit Âge de glace », qui se situe entre le XIV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> s. en Europe occidentale, mais les dates ne correspondent pas et, d'autre part, rien n'indique pour l'instant que cet épisode ait été ressenti jusqu'en Europe méridionale. L'autre hypothèse serait celle de travaux de drainage du lac afin

---

<sup>35</sup> On date le début de la période romaine de 146 av. J.-C., date de la création de la province romaine de Macédoine.

<sup>36</sup> P. CABANES, *Les Illyriens, de Bardylis à Genthios, IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.* (1988).



d'accroître les surfaces cultivables. Celle-ci est d'autant plus intéressante à considérer que le début de la période coïncide avec les invasions slaves dans le sud des Balkans. On sait en effet qu'à cette époque des Bulgares s'installent dans le bassin de Korçë et doivent donc cohabiter avec la population locale. Une augmentation soudaine de la démographie pourrait expliquer un besoin accru de terres cultivables. L'examen du lexique albanais vers le XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. suggère du reste une dichotomie dans les activités de la population : les emprunts slaves se rapportent à l'habitat, à l'agriculture et à l'élevage, révélant une population slave tournée vers la plaine, tandis que le vocabulaire autochtone révélerait une population nomade et pastorale<sup>37</sup>.

Les progrès de cette étude, aux cours des campagnes d'étude à venir, devraient permettre de répondre plus finement à toutes ces questions, et sans doute à bien d'autres. Ils devraient aussi permettre de préciser la chronologie de nombreux sites et de valider ou non les premières hypothèses.

### 2.3.3. Refonte du SIG

Le SIG développé parallèlement aux campagnes de terrain a fait l'objet d'un début de refonte en Web SIG, c'est-à-dire sur une plateforme internet, ce qui permettra de s'affranchir des logiciels lourds et coûteux tels que Arcgis ESRI. Après un test prometteur réalisé l'an dernier<sup>38</sup>, une première mise en forme a été réalisée par un stagiaire topographe de l'EfA au cours du second semestre 2014<sup>39</sup>. Ce Web SIG utilise des logiciels et des technologies OpenSource gratuits : c'est le cas par exemple du logiciel de SIG bureautique QuantumGis, qui permet de gérer toute la partie cartographique de l'application web. D'autre part, on peut ajouter des fonds de plan de type photographie aérienne par le biais de fournisseurs libres de données ortho-photographiques tels que Nokia satellite, Open Street Map, Bing Satellite et Google Earth qui ajoute une application 3D<sup>40</sup> (**fig. 34**). C'est ainsi que l'on a notamment pu réajuster le géo-référencement du fond de cartes topographiques initial : d'une imprécision de 120 m par rapport aux données GPS, on est passé à 9 m. Si l'on ne mesure pas encore tous les avantages de l'utilisation du Web SIG, sa facilité d'accès et d'utilisation sont néanmoins indéniables pour un public plus large.

## 2.4. Le dépliant sur la préhistoire du bassin de Korçë

Le dépliant élaboré l'an dernier<sup>41</sup> n'a pu être finalisé que cette année, la mise au point définitive de la version anglaise et de la version albanaise ayant pris plus de temps que prévu. Tirée à 3 000 exemplaires en tout (1 000 dans chacune des trois versions) grâce à une subvention du Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en

---

<sup>37</sup> V. POPOVIC, « Byzantins, slaves et autochtones », dans *Villes et peuplement dans l'Illyricum protobyzantin, Actes du colloque organisé par l'École française de Rome, Rome, 12-14 mai 1982* (1984), p. 230.

<sup>38</sup> Voir le précédent rapport, p. 17.

<sup>39</sup> V. DEPOND, *Le traitement et la sauvegarde des données dans le milieu de l'archéologie : adaptation et développement d'un web SIG existant aux sites archéologiques de Korça en Albanie et Dikili Tash en Grèce*, Mémoire présenté en vue d'obtenir le diplôme d'ingénieur CNAM, spécialité : Géomètre et Topographe (2014), inédit.

<sup>40</sup> Google Satellite a été laissé de côté car il montre une imprécision trop grande avec les données GPS de terrain.

<sup>41</sup> Voir le précédent rapport, p. 7-8. Ce dépliant, à destination du grand public, donne un aperçu de la vie dans les villages préhistoriques lacustres de la région de Korçë, à la lumière des résultats des fouilles menées par la mission franco-albanaise sur les sites de Sovjan et de Kallamas.

Albanie, elle est en cours de diffusion dans les musées et autres institutions culturelles du pays (bibliothèques, universités, etc.), ainsi que dans un certain nombre de lieux touristiques.

### 3. DIFFUSION DES RÉSULTATS

#### 3.1. Rapports et articles

Le rapport préliminaire sur la campagne de 2010, qui était déjà consultable sur le site web de la mission, est paru cette année dans le *BCH* 135 (2011), fasc. 2 (v. bibliographie, *infra*, n° A20). On a d'autre part achevé et remis au service des publications de l'EFA le manuscrit des rapports sur les campagnes de 2011 et de 2012, qui doivent être publiés tous les deux dans le fasc. 2 du *BCH* 136-137 (2012-2013) (v. *ibid.*, n° A21).

Le texte de la communication qui avait présentée par T. Krapf à la 7<sup>e</sup> Journée doctorale d'archéologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (23 mai 2012) a été publié cette année (v. bibliographie, *infra*, n° B16).

#### 3.2. Séminaires, colloques, conférences

Les recherches de la mission franco-albanaise ont donné lieu à deux communications présentées au colloque organisé par l'Institut archéologique de Tirana pour fêter le 65<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation (Tirana, 21-22 novembre 2013) : P. Lera, « Karakteri ndërdisiplinor i gërmimeve dhe studimeve arkeologjike në rrethin e Korçës [La pluridisciplinarité dans les recherches préhistoriques menées dans le bassin de Korçë] » ; C. Oberweiler et G. Touchais, « Les recherches franco-albanaises dans la région de Korçë : nouvelles données sur la chronologie absolue de la préhistoire albanaise ».

Invité au colloque *Balkan Dialogs. Spatial boundaries and Cultural Identities in the Prehistoric Balkans*, organisé par M. Gori et M. Ivanovna à l'Université de Heidelberg (2-3 mai 2014), G. Touchais y a présenté une communication, cosignée par C. Oberweiler et P. Lera, intitulée : « The Neolithic settlement of Kallamas, Lake of Prespa, Albania. New data about the absolute chronology and the interconnections of the Neolithic of southeastern Albania ».

À partir de ses recherches sur la céramique du Bronze Récent d'Albanie méridionale et de Grèce du Nord, T. Krapf a présenté à la 9<sup>e</sup> Journée doctorale d'archéologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (12 mai 2014), dont le thème était *Archéologie de la frontière*, un poster intitulé « Le Nord de l'Égée : entre la Grèce mycénienne et les Balkans. Différents modèles d'interprétation ». Il a d'autre part présenté à la 3<sup>e</sup> Rencontre scientifique sur la Macédoine supérieure *To Αρχαιολογικό Έργο στην Άνω Μακεδονία* (Aiani Kozanis, 14-15 décembre 2013), une communication (en grec) plus directement centrée sur la céramique de Sovjan, sous le titre « Sovjan (Κορυτσά): Πρώτες παρατηρήσεις πάνω στην κεραμική της Ύστερης Εποχής του Χαλκού ». Enfin, il a présenté au 20<sup>e</sup> Congrès annuel de l'European Association of Archaeologists (EAA, Istanbul, 10-14 septembre 2014), dans le cadre de la session « Archaeology across Past and Present Borders. Fragmentation, Transformation and Connectivity in the North Aegean and the Balkans during the Late Bronze Age and Early Iron Age », une contribution intitulée « The LBA / EIA transition in the Korçë basin (SE-Albania) and the modern perception of the emergence of Illyrian culture ».

La même session a inscrit à son programme la communication de M. Gori, « Bronze Age and the embedded “Macedonian question” », qui traite de la production céramique en Macédoine au Bronze Moyen et Récent à partir de l'étude du matériel de deux sites : Sovjan (Albanie) et Sveta Nedela (FYROM).

La mission franco-albanaise sera également représentée au colloque *Archaeology of lake settlements IV-II mil. BC : Chronology of cultures, environment and palaeoclimatics rhythms* (Saint-Pétersbourg, 13-15 novembre 2014), avec une communication de C. Oberweiler, G. Touchais, P. Lera, S. Desruelles, E. Fouache et M. Magny, « Lakeshore settlements and paleogeographic changes at Lake Maliq (south-east Albania) from the end of the Neolithic to the Late Bronze Age (IV-II mil. BC) ».

Enfin, plusieurs membres de la mission se sont inscrits au *VI<sup>e</sup> Colloque international sur l'Illyrie Méridionale et l'Épire dans l'Antiquité*, qui devait se tenir à Tirana du 15 au 18 octobre 2014 mais dont la date a finalement été repoussé au printemps 2015 : A. Boleti, « Les lames en pierre polie du site néolithique de Kallamas (Prespa) : approche technologique », T. Krapf « La céramique de l'âge du Bronze à Sovjan et dans la plaine de Korçë (poster) », C. Oberweiler, G. Touchais *et al.*, « Les dynamiques d'implantation des habitats dans le bassin de Korçë (Albanie) de la préhistoire à la période médiévale : facteurs humains et paléoenvironnementaux », R. Ruka, « The early prehistoric evidences from the area of Korça basin (Southeast Albania) ».

### 3.3. Médiation

Outre la réalisation du dépliant sur les habitats lacustres de la région de Korçë<sup>42</sup>, nous avons mené cette année une autre opération de médiation, à la demande de l'administration du Parc national de Prespa : il s'agit de présenter aux visiteurs, dans le pavillon du parc abritant le centre d'interprétation – qui était jusqu'à présent axé uniquement sur le patrimoine naturel et la biodiversité –, une vitrine montrant un choix d'objets archéologiques provenant des fouilles du site de Kallamas (**fig. 35**), ainsi qu'un poster évoquant les activités des premiers habitants de la région et leur interaction avec le paléoenvironnement. L'objectif est d'ouvrir aux visiteurs du parc une fenêtre sur le lointain passé de la région – révélé pour la première fois par ces fouilles –, de leur faire prendre conscience de la dimension historique et culturelle des paysages, mais aussi de l'apport décisif de l'archéologie à la compréhension des mécanismes qui en ont régi l'évolution. Cette exposition est ouverte au public à partir du 14 octobre 2014.

### 3.4. Site Internet

Le rapport sur la campagne de 2013 a été mis en ligne sur le site web de la mission ([www.sovjan-archeologie.net](http://www.sovjan-archeologie.net)) au début de l'année et la bibliographie mise à jour. On a d'autre part retiré du site les rapports dont il existe une version publiée dans le *BCH*.

La refonte complète du site, qui avait été entreprise au cours de la précédente campagne, a été finalisée cette année et la nouvelle version du site, plus complète et plus attrayante, a été mise en ligne (**fig. 36**). Outre une présentation actualisée de la mission et des résultats des fouilles de Sovjan, on y trouve des informations inédites sur les fouilles de

---

<sup>42</sup> Voir *supra*, p. 15-16.

Kallamas, ainsi qu'une première présentation synthétique de la prospection du lac Maliq (programme PALM). La prochaine étape sera l'élaboration d'une version albanaise du site.

## **6. CONCLUSION**

L'année 2014 est donc, pour la mission franco-albanaise du bassin de Korçë, une année charnière, marquée au sceau de la transition. La mission quitte le musée archéologique, où elle était hébergée depuis sa création, pour investir de nouveaux locaux – certes moins prestigieux mais plus fonctionnels –, inaugurant du même coup un partenariat prometteur avec l'Université locale. L'année 2014, qui fait suite à la dernière campagne de prospection, consacre aussi un déplacement du centre de gravité des activités de la mission, du terrain vers la publication, avec la perspective de voir bientôt achevé le manuscrit du premier volume des fouilles de Sovjan. Enfin, cette année prépare le passage de relais au niveau de la direction de l'équipe et voit la participation albanaise heureusement renforcée. C'est donc bien, à la veille du prochain programme quadriennal, un nouveau départ que la mission s'apprête à prendre.

C'est à la communauté scientifique qu'il appartiendra de juger le bilan de ces vingt années de recherche. Pour nous, responsables et acteurs des opérations menées sur place dans le cadre de ce programme bilatéral de coopération, le bilan apparaît largement positif, même si certaines insuffisances ne nous échappent pas. Il est clair, en tout cas, que les deux parties en ont jusqu'à présent tiré d'indiscutables bénéfices, tant sur le plan scientifique que sur le plan humain. Mais l'Albanie d'aujourd'hui n'est plus celle du lendemain de l'effondrement de la dictature communiste. Les conditions sociales, politiques, économiques et culturelles du pays ont profondément changé et les attentes, vis-à-vis d'institutions comme la nôtre, ne sont plus exactement les mêmes. Au moment de définir les orientations de son action future, la mission devra donc prendre en compte, outre les impératifs scientifiques, l'évolution du contexte dans lequel s'inscrit cette action.

# NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES OPÉRATIONS PROJETÉES

---

## 1. CAMPAGNE DE 2015

L'année 2015 est la quatrième et dernière année du plan quadriennal de recherche qui s'est ouvert en 2012. Rappelons que celui-ci était consacré, d'une part, à l'étude et à la préparation de la publication des fouilles menées sur les deux sites de Sovjan (1993-2006) et de Kallamas (2008-2011), d'autre part, à l'achèvement du programme de prospection dans le bassin de Korçë (programme PALM, 2007-2013). Il s'y est ajouté, de manière imprévue, le transfert de la réserve du Musée de Korçë et des espaces de travail de la mission dans des locaux mis à notre disposition par l'Université de Korçë, ce qui a nécessité d'importants travaux d'aménagement.

Dans ce cadre, et compte tenu du degré d'avancement des divers dossiers scientifiques (voir le rapport, *supra*), nous envisageons, en accord avec nos partenaires albanais, de mener l'an prochain une campagne d'été de six à huit semaines (entre la mi-juillet et la mi-septembre) dans la continuité directe de celle de cette année, avec les objectifs suivants :

1) Achèvement des travaux d'aménagement des nouveaux locaux (réserve, laboratoire, chambres, bureaux) afin de recréer des conditions de travail satisfaisantes pour les chercheurs travaillant sur le matériel des fouilles et des prospections menées par la mission, mais aussi sur des projets futurs

2) Étude et publication des résultats des fouilles de Sovjan :

– Relecture et contrôle du manuscrit du premier volume de la publication des fouilles de Sovjan ; mise au point définitive de l'ensemble de l'illustration ;

– Poursuite des études de matériel qui fourniront la matière des volumes suivants : céramique du Bronze Récent (T. Krapf), céramique du Bronze Ancien et Moyen (M. Gori), outillage osseux (R. Christidou), outillage lithique taillé (G. Philippakis, L. Astruc), outillage lithique poli (N. Thomas), outillage lié aux activités textiles (C. Cheval), structures de combustion (S. Prévost-Dermakar).

3) Étude en vue d'une synthèse préliminaire sur les résultats des fouilles du site néolithique de Kallamas :

– Contrôle des dernières pièces d'outillage lithique poli (A. Boleti) dans le cadre de la rédaction de deux articles : une présentation globale de cette industrie et une étude plus détaillée portant sur un aspect particulier ;

– Poursuite de l'étude de la faune (A. Gardeisen, G. Picquès), de l'industrie lithique taillée (G. Philippakis, R. Ruka), de l'outillage lié aux activités textiles (C. Cheval) ; début de l'étude de la céramique (G. Elezi) et de l'outillage osseux (R. Christidou).

4) Étude systématique du matériel et des données issus du programme PALM :

– Poursuite de l'étude de la céramique antique (E. Shehi, Ch. Blein) et de la céramique médiévale (L. Përzhita et collaborateur) ;

– Début de l'étude du matériel pré- et protohistorique (C. Oberweiler, P. Lera, T. Krapf, G. Elezi)

– Achèvement de la reconfiguration du SIG en vue de le rendre accessible sur une plateforme internet (v. *supra*, p. 15).

On avait aussi envisagé pour 2015 la réalisation d'un deuxième dépliant, sur le modèle du premier (v. *supra*, p. 15-16), axé cette fois sur le paléoenvironnement. Compte tenu du retard avec lequel le premier dépliant a pu être diffusé, il semble préférable de repousser d'un an la réalisation du second, de manière à avoir le temps d'analyser la réception du premier.

## **2. CAMPAGNE DE 2016**

L'année 2016 inaugure le prochain plan quadriennal, qui coïncidera avec un renouvellement de la direction de l'équipe du côté français. Du côté albanais les choses sont plus floues, mais l'actuel codirecteur est d'ores et déjà à la retraite et, si sa succession n'est pas officiellement ouverte, la question de son remplacement se posera forcément au cours de ce quadriennal. C'est là une incertitude qui empêche de définir dès maintenant un programme de recherche trop précis pour les quatre années à venir, certaines orientations pouvant être remises en cause à la faveur d'un renouvellement de personne. Cela dit, il nous semble a priori que cette nouvelle phase des recherches devrait s'articuler autour des axes suivants :

1) Poursuite de la publication des fouilles de Sovjan

2) Suite de l'étude des résultats des fouilles de Kallamas en vue de la publication

3) Suite de l'étude du matériel du programme PALM en vue de la publication

4) Mise en route d'une nouvelle opération de terrain dans le cadre de notre thématique sur l'étude des relations entre l'homme préhistorique et son environnement. Deux options s'offrent à nous, le choix définitif se fera en concertation avec nos collègues albanais selon l'orientation qu'ils souhaitent donner à la collaboration franco-albanaise lors du renouvellement du codirecteur albanais de la mission.

La première option concerne la poursuite des fouilles du site de Kallamas, exploré jusqu'à maintenant par des sondages stratigraphiques d'extension limitée. Il s'agirait donc, dans un deuxième temps, de réaliser une fouille extensive concentrée sur un ou deux secteurs du site, afin d'étudier avec précision, d'une part, les phases de l'habitat du Néolithique et toutes leurs caractéristiques (occupation saisonnière/pérenne, type d'habitation, activités...) et, d'autre part, leur relation avec l'atelier de taille de haches polies révélé lors de la première phase des recherches. Parallèlement, il s'agira aussi de poursuivre les études paléoenvironnementales commencées en 2013, afin de préciser les liens entre ces habitats et les variations du niveau lacustre dans une perspective diachronique plus large.

La deuxième option, qui s'inscrit plus directement dans la continuité de nos travaux sur l'étude des dynamiques humaines aux périodes préhistoriques dans le bassin de Korçë, concerne l'exploration d'un nouveau site préhistorique, celui de Vreshtasi (17-81.1), découvert dans le nord du bassin de Korçë grâce au programme PALM. Ce site, implanté sur la rive Nord de l'ancien lac Maliq, a pu être daté en absolu – grâce à des échantillons de charbon prélevés dans deux petits sondages stratigraphiques réalisés en 2010 – aux alentours de 3000 BC, donc à l'extrême fin du Néolithique et au début du Bronze Ancien<sup>43</sup>. Or cette période – le passage du Néolithique à l'Âge du Bronze, dit Chalcolithique ou Énéolithique – est une période charnière de la préhistoire qui pose encore aujourd'hui des problèmes délicats. Elle est très mal connue en Albanie, notamment dans le bassin de Korçë où seul le site de Maliq aurait livré, lors des fouilles albanaises des années 60, un niveau s'y rapportant<sup>44</sup> ; mais en l'absence de datations absolues fiables et d'études approfondies du matériel, il demeure hasardeux de s'y référer. Dans le Nord du monde égéen, la situation n'est pas très différente car là aussi, les sites datés au tournant du III<sup>e</sup> millénaire BC sont encore très rares. La fouille du site de Vreshtasi permettrait donc 1) de jeter les premières bases d'une redéfinition de la période en lien avec le monde égéen ; 2) de poursuivre, dans le cadre de notre thématique sur l'homme et son milieu, nos investigations sur les dynamiques d'implantation humaine en périphérie du paléo-lac Maliq à une période pour laquelle nous n'avons, jusqu'à présent, pas de données archéologiques ou seulement très peu. Parallèlement, il s'agirait de compléter les premières données paléoclimatiques obtenues les années précédentes sur le paléo-lac Maliq par des analyses plus approfondies permettant une lecture beaucoup plus fine des phases de hauts et de bas niveaux lacustres ; ces données nous font actuellement défaut lorsqu'on travaille à l'échelle des périodes humaines et non à celle des événements climatiques.

---

<sup>43</sup> Voir le rapport sur la campagne de 2011, p. 22.

<sup>44</sup> Notons aussi que cette période fait justement défaut sur le site de Sovjan.

## BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

---

### A. RAPPORTS PRÉLIMINAIRES

1. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, R. TREUIL, « Rapport sur les travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1993. Sovjan (Albanie) », *BCH* 118 (1994), p. 531-533.
2. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Rapport sur les travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1994. Sovjan (Albanie) », *BCH* 119 (1995), p. 783-790.
3. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1995. Sovjan (Albanie) », *BCH* 120 (1996), p. 995-1026.
4. Fr. PRENDI, P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Gërmime arkeologjike të vitit 1995. Sovjan » [Fouilles archéologiques en 1995. Sovjan], *Iliria* 26 (1996), p. 225-272.
5. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1996. Sovjan (Albanie) », *BCH* 121 (1997), p. 871-879.
6. M. DENËFLE, E. FOUACHE, P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1997. Sovjan (Albanie) », *BCH* 122 (1998), p. 639-642.
7. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1999. Sovjan (Albanie) », *BCH* 124 (2000), p. 631-642.
8. Zh. ANDREA, « Kërkimet arkeologjike në Shqipëri : 1991-1999. Rrheti i Korçës. Sovjan » [Recherches archéologiques en Albanie : 1991-1999. District de Korçë. Sovjan], *Iliria* 29 (1999-2000), p. 328-332, rés. fr. p. 340-341.
9. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2000. Sovjan (Albanie) », *BCH* 125 (2001), p. 716-730.
10. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2001. Sovjan (Albanie) », *BCH* 126 (2002), p. 627-645.
11. P. LERA, « Rezultatet e gërmimeve arkeologjike shqiptaro-franceze, në vendbanimin prehistorik të Sovjanit (Gusht-Shtator 2002) » [Résultats des fouilles archéologiques franco-albanaises dans l'habitat préhistorique de Sovjan (août-septembre 2002)], *Tempulli* 6, Korçë (2002), p. 73-81.
12. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2002. Sovjan (Albanie) », *BCH* 127 (2003), p. 578-609.
13. O. LAFE, « Archaeology in Albania 2000-2004 », *ArchRep* 51 (2005), p. 131-133.
14. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2003 et 2004. Sovjan », *BCH* 128-129 (2004-2005), p. 1096-1147.
15. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2005. Sovjan », *BCH* 130 (2006), p. 790-809.



16. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2006. Sovjan », *BCH* 131 (2007), p. 1050-1075.
17. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2007. Sovjan. Étude et prospection », *BCH* 132 (2008), p. 875-903.
18. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2008. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 133 (2009), p. 689-724.
19. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2009. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 134 (2010), p. 617-647.
20. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2010. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 135 (2011), p. 661-691.
21. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2011 et en 2012. Sovjan. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 136-137 (2012-2013), sous presse.

## **B. ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES**

1. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Les fouilles de Sovjan et la question des rapports entre l'Albanie et l'Égée à l'Âge du Bronze », in *Congrès international sur l'Égée et l'Europe au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., Athènes, 9-11 juin 1995*.
2. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Sovjan. Un habitat de l'Âge du Bronze et du début de l'Âge du Fer dans la plaine de Korça », in P. CABANES (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité, Actes du III<sup>e</sup> Colloque international de Chantilly, 16-19 octobre 1996*, Paris (1999), p. 19-27.
3. G. KOURTESSI-PHILIPPAKIS, L. ASTRUC, « Les industries lithiques taillées du Bronze Moyen et Récent en Grèce du Nord et en Albanie : l'exemple de Sovjan », in G. TOUCHAIS, J. RENARD (éds), *L'Albanie dans l'Europe préhistorique, Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes et l'université de Bretagne-Sud, Lorient, 8-10 juin 2000*, *BCH Suppl.* 42, Athènes (2002), p. 73-84.
4. P. LERA, G. TOUCHAIS, « Le Bronze Moyen dans le bassin de Korçë à la lumière des fouilles de Sovjan », in P. CABANES, J.-L. LAMBOLEY (éds), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV, Actes du IV<sup>e</sup> Colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2002)*, Paris (2004), p. 23-38.
5. P. LERA, « Dëshmi arkeologjike mbi ushtrimin e metalurgjise lokale prehistorike », [Témoignages archéologiques d'une activité métallurgique locale à l'époque préhistorique], *Tempulli* 8 (2003), p. 30-38.
6. G. TOUCHAIS, P. LERA, « L'Albanie méridionale et le monde égéen à l'âge du Bronze : problèmes chronologiques et rapports culturels », in I. GALANAKI, H. TOMAS, Y. GALANAKIS, R. LAFFINEUR (éds), *Between the Aegean and Baltic Seas : Prehistory Across Borders. Proceedings of the International Conference, Zagreb, 11-14 April 2005*, *Aegaeum* 27, Liège (2007), p. 141-147.

7. R. CHRISTIDOU, « The use of metal tools in the production of bone artifacts at two Bronze Age sites in the southwestern Balkans », in L. LONGO, M. DALLA RIVA, M. SARACINO (éds), *“Prehistoric Technology” forty years later : Functional studies and the Russian legacy. Proceedings of world congress, 20-23 April 2005, Verona, Oxford* (2008), p. 253-264.
8. P. LERA, « Prova arkeologjike nga vendbanimet prehistorike të zbuluara në rrethin e Korçës mbi ushtrimin e mjeshtërisë së tekstit » [Témoignages archéologiques du travail des textiles dans les habitats préhistoriques découverts dans le district de Korçë], *Tempulli* 11 (2005), p. 95-102.
9. R. CHRISTIDOU, « Aperçu des industries osseuses de l’habitat protohistorique lacustre de Sovjan (bassin de Korçë, Albanie sud-orientale) », *BCH* 131 (2007), p. 755-803.
10. P. LERA, C. OBERWEILER, G. TOUCHAIS, « Le passage du Bronze Récent au Fer Ancien sur le site de Sovjan (bassin de Korçë, Albanie) : nouvelles données chronologiques », in J.-L. LAMBOLEY, M. P. CASTIGLIONI (éds), *l’Illyrie méridionale et l’Épire dans l’Antiquité V, Actes du V<sup>e</sup> colloque international de Grenoble, 8-11 octobre 2008*, Paris (2010), p. 41-52.
11. P. LERA, « Aspekthe në procesin e neolitizmit të pellgut të Korçës » [Aspects du processus de néolithisation dans le bassin de Korçë], *Tempulli* 15 (2010), p. 42-48.
12. P. LERA, *Vendbanimet e neolitit të vonë në Dërsnik dhe Barç* [Les habitats du Néolithique Récent de Dërsnik et de Barç], Korçë (2009), 189 p.
13. P. LERA, *Korça në gjurmimet dhe studimet arkeologjike*, Korçë (2010), 430 p.
14. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER, « La contribution des fouilles de Sovjan à la chronologie absolue de la préhistoire albanaise », *Iliria* 33 (2007-2008), p. 39-50.
15. C. CHEVAL, « Une utilisation des disques perforés en terre cuite : la série de Sovjan en Albanie méridionale », *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 109 (2012), p. 157-160.
16. T. KRAPP, « Interaction entre production locale et influences externes : le cas de la céramique du Bronze Récent de la Grèce du Nord et de l’Albanie du Sud », in S. FERJANI, A. LE BIHAN, M. ONFRAY, C. TREMEAUD (éds), *Matières premières et gestion des ressources. Actes de la 7<sup>e</sup> Journée doctorale d’archéologie, Paris, 23 mai 2012*, *ArchéoDoct* 6 (2014), p. 135-254.

### **C. ÉTUDES PALÉOENVIRONNEMENTALES**

1. J.-J. DUFAURE, E. FOUACHE, M. DENÈFLE, « Tectonique et évolution géomorphologique: l’exemple du bassin de Korçë (Albanie)/Tectonics and geomorphological evolution: the example of the Korça basin (Albania) », *Géomorphologie* 2 (1999), p. 111-128.
2. M. DENÈFLE, A.-M. LÉZINE, E. FOUACHE, J.-J. DUFAURE, « A 12,000-Year Pollen Record from Lake Maliq, Albania », *Quaternary Research* 54 (2000), p. 423-432.
3. E. FOUACHE, J.-J. DUFAURE, M. DENÈFLE, A.-M. LÉZINE, P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Man and Environment around Lake Maliq (Southern Albania) during the Late Holocene », *Vegetation History and Archaeobotany* 2001, p. 79-86.
4. E. FOUACHE, « Dynamiques paléoenvironnementales en Albanie à l’Holocène », in G. TOUCHAIS, J. RENARD (éds), *L’Albanie dans l’Europe préhistorique, Actes du*

*colloque international organisé par l'École française d'Athènes et l'université de Bretagne-Sud, Lorient, 8-10 juin 2000, BCH Suppl. 42, Athènes (2002), p. 3-42.*

5. A. GARDEISEN, L. GARCIA PETIT, G. PIQUÈS, « La recherche archéozoologique en Albanie : un état de la question à Sovjan (bassin de Korçë) », *ibid.*, p. 43-60.
6. S. E. ALLEN, « The Palaeoethnobotany of Sovjan, Albania : Preliminary Results », *ibid.*, p. 61-72.
7. S. E. ALLEN, « Prehistoric Wetland Agriculture at Sovjan, Albania », 68th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Milwaukee, Wisconsin, April 10-13, 2003.
8. S. E. ALLEN, « Food, Fodder and Farming in Southern Albania: Palaeoethnobotanical Research at Sovjan », 105th Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, San Francisco, California, January 2-5, 2004.
9. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, « GIS as a tool for palaeogeographical reconstruction in the Holocene : a case study from Lake Maliq in the basin of Korçë (Albania) », 17<sup>e</sup> Colloque de l'INQUA, Cairns (Australie), 29 juillet – 6 août 2007 (communication orale).
10. A. BORDON, O. PEYRON, A.-M. LÉZINE, S. BREWER, E. FOUACHE, Pollen-inferred Late-Glacial and Holocene climate in southern Balkans (Lake Maliq), *Quaternary International*, 200/1-2 (1 May 2009), p. 19-30.
11. S. BELMECHERI, T. NAMIOTKO, CH. ROBERT, U. VON GRAFENSTEIN, D. L. DANIELOPOL, « Climate controlled ostracod preservation in Lake Ohrid (Albania, Macedonia) », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 277/3-4 (15 June 2009), p. 236-245.
12. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, A. BORDON, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, L. FADIN, R. ROGER, « Palaeogeographical reconstructions of Lake Maliq (Korça Basin, Albania) between 14000 BP and 2000 BP », *Journal of Archaeological Science* 37 (2010), p. 525-535.
13. M. MAGNY, B. VANNIÈRE, G. ZANCHETTA, E. FOUACHE, G. TOUCHAIS, L. PETRIKA, C. COUSSOT, A.V. WALTER-SIMONNET, F. ARNAUD, « Possible complexity of the climatic event around 4200-4000 cal. BP in the central and western Mediterranean », *The Holocene* 19 (2009), p. 823-833.
14. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, A. BORDON, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, L. FADIN, R. ROGER, « Les variations de l'extension du lac Maliq (Bassin de Korçë, Albanie) en relation avec l'occupation humaine entre 14000 BP et 2000 BP », in J.-L. LAMBOLEY, M. P. CASTIGLIONI (éds), *l'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité V, Actes du V<sup>e</sup> colloque international de Grenoble, 8-11 octobre 2008*, Paris (2010), p. 65-78.
15. S. BELMECHERI, U. VON GRAFENSTEIN, N. ANDERSEN, A. BORDON, D. RÉGNIER, C. GRENIER, A.-M LÉZINE, « Ostracod-based isotope record from Lake Ohrid (Balkan Peninsula) over the last 140 ka. », *Quaternary Science Reviews* 29/27-28 (2010), p. 3894-3904.
16. A.-M LÉZINE, U. VON GRAFENSTEIN, N. ANDERSEN, S. BELMECHERI, A. BORDON, B. CARON, J.-P. CAZET, H. ERLLENKEUSER, E. FOUACHE, C. GRENIER, P. HUNTSMAN-MAPILA, D. HUREAU-MAZAUDIER, D. MANELLI, A. MAZAUD, C. ROBERT, R. SULPIZIO,

J.-J. TIERCELIN, G. ZANCHETTA, Z. ZEOLLARI, Z., « Lake Ohrid (Albania) provides an exceptional multi-proxy record of paleoenvironmental changes during the last glacial-interglacial cycle », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 287/1-4, (2010), p. 116-127.

17. B. CARON, R. SULPIZIO, G. ZANCHETTA, G. SIANI, R. SANTACROCE, « The late Holocene to Pleistocene tephrostratigraphic record of Lake Ohrid (Albania) », *Comptes Rendus Geoscience* 342/6 (2010), p. 453-466.

#### **D. ARTICLES DE SYNTHÈSE**

1. G. TOUCHAIS, E. FOUACHE, « La dynamique des occupations de bord de lac dans le Sud-Ouest des Balkans : l'exemple de Sovjan, bassin de Korçë (Albanie) », in H. RICHARD, M. MAGNY, C. MORDANT (éds), *Environnements et cultures à l'Âge du Bronze en Europe occidentale. Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 129<sup>e</sup>, Besançon, 2004* (2007), p. 375-386.
2. G. TOUCHAIS, « Sovjan et l'Âge du Bronze en Albanie », in J. GUILAINE (dir.), *Villes, villages, campagnes de l'Âge du Bronze. Séminaire du Collège de France* (2008), p. 108-123.
3. G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER, P. LERA, « Natural environment and human settlement around Lake Maliq (Korça basin, south-eastern Albania) during the prehistoric period », 107th Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, Philadelphia, Pennsylvania, January 8-11, 2009.

#### **E. TRAVAUX UNIVERSITAIRES**

1. S. GRECK, *Étude des structures en bois de l'habitat de Sovjan (Albanie) à l'Âge du Bronze Moyen. Apports de la xylologie et de la dendrochronologie*. Mémoire de DEA, Mention Environnement et Archéologie, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne (2004).
2. A. BORDON, *Reconstitution quantitative du climat depuis le Tardiglaciaire (12300 Before Present) à partir de la séquence pollinique du lac Maliq, Albanie : rôle des analogues polliniques actuels dans les reconstitutions climatiques quantitatives*, Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté (2004).
3. S. E. ALLEN, *A Living Landscape: The Palaeoethnobotany of Sovjan, Albania*. Ph.D., University of Boston (2005).
4. C. COUSSOT, *Évolution géomorphologique et paléogéographique du Bassin de Skopje (A.R.Y.M.) à l'Holocène. Incidences sur les choix d'implantation des sites néolithiques*. Thèse de doctorat, Université Paris 12-Val de Marne (2007), ch. 8.
5. A. BORDON, *Dynamique de la végétation et variations climatiques dans les Balkans au cours du dernier cycle climatique à partir des séquences polliniques des lacs Maliq et Ochrid (Albanie)*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté (2008).
6. A. M. DESIDERIO, *Étude des empreintes des céréales utilisées comme dégraissant. Application sur la terre à bâtir du site de Sovjan (Albanie)*. Mémoire de master 2, Spécialité Archéologie et Environnement, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne (2008).

7. S. BELMECHERI, *La reconstitution du dernier cycle climatique dans le sud des Balkans : géochimie des ostracodes lacustres (Ohrid)*. Thèse de doctorat, Université Paris-Sud 11-LSCE (2008).
8. M. GORI, *Between the Adriatic Sea and the Aegean : the South-Western Balkans during the late 3<sup>rd</sup> and early 2<sup>nd</sup> millenium BC in the light of the excavations of Sovjan (Albania) and Sveta Nedela (Republic of Macedonia –FYROM)*, Thèse de doctorat en cotutelle, Ruprecht-Karls Universität Heidelberg – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2011).

#### **F. GRAND PUBLIC**

1. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Aux marges du monde mycénien : les fouilles de Sovjan (Albanie) », *Les Dossiers d'Archéologie* 222 (avril 1997), p. 86.
2. E. PAPATSAROUCHEA, « Sovjan. Un habitat lacustre palafittique en Albanie du Sud-Est » [en grec], *Corpus* 14 (mars 2000), p. 12-14.
3. S. CRANÇON, A. DUPRÉE, « Albanie, l'espoir et le doute », *Archéologia* 373 (déc. 2000), p. 34-37.
4. G. TOUCHAIS, « La Mission archéologique du bassin de Korçe, Albanie », in *Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris (2005), p. 108-109.

#### **G. POSTERS**

1. E. FOUACHE, A.-M. LÉZINE, G. TOUCHAIS, P. LERA et collaborateurs, « Dynamique des écosystèmes forestiers des Balkans : histoire climatique et implications pour les populations humaines », Colloque ECLIPSE du CNRS, Paris, octobre 2002.
2. B. SZPERTYSKI, G. TOUCHAIS, P. LERA, « Sovjan : un habitat lacustre de l'Âge du Bronze Moyen en Albanie. Apports de la dendrochronologie », Colloque *Archéométrie 2003*, GMPCA, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - CNRS, UMR 5060 IRAMAT, Bordeaux, 16-19 avril 2003.
3. G. TOUCHAIS, P. LERA, C. OBERWEILER et collaborateurs, « L'habitat préhistorique lacustre de Sovjan (Albanie) : dix ans de recherches franco-albanaises (1993-2003) », in Ph. DELLA CASA, M. TRACHSEL (éds), *WES '04. Wetlands Economies and Societies. Proceedings of the International Conference, Zurich, 10-13 march 2004. Collectio Archaeologica* 3, Zurich (2005), p. 255-258.
4. R. CHRISTIDOU, « Bone tools from Sovjan, Albania. Elements for a discussion on crafts and households of the Bronze Age », in A. PHILIPPA-TOUCHAIS, G. TOUCHAIS, S. VOUTSAKI, J. WRIGHT (eds), *Mesohelladika. La Grèce continentale au Bronze Moyen. Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes, l'American School of Classical Studies at Athens et le Netherlands Institute in Athens, Athènes, 8-12 mars 2006, BCH Suppl.* 52, Athènes (2010), p. 1005-1012.
5. A. BORDON, O. PEYRON, A.-M. LÉZINE, M. DENÈFLE, « Pollen contributors (2006). Quantitative reconstruction of the Lateglacial to Holocene climate at lake Maliq, Albania, from pollen data. » XV<sup>e</sup> Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Lisbonne, Portugal, 4-9 septembre 2006.

6. C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, E. FOUACHE, « Apports de la micromorphologie à l'étude du site de Sovjan (Albanie) : aspects archéologiques et géomorphologiques », « *Old Man River* ». *Aspects géo-archéologiques des rivières et des plaines alluviales*, Colloque international, Gand, 22-24 septembre 2006.
7. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, A. BORDON, « Palaeogeographic Reconstructions around Maliq Lake (Korçë Basin) on the Holocene », Colloque ECLIPSE II & ARTEMIS Project « Climate Change and Ecosystem Dynamics in Southern Balkans during the Last Climatic Cycle », Paris, 15-16 octobre 2007.
8. G. TOUCHAIS, P. LERA, C. OBERWEILER, B. SZEPERTYSKI, E. FOUACHE, C. COUSSOT, « La dynamique d'implantation des habitats protohistoriques sur les rives du lac Maliq (bassin de Korçë, Albanie) : l'exemple de Sovjan », *ibid.*
9. C. OBERWEILER, G. TOUCHAIS, P. LERA, E. FOUACHE, S. DESRUELLES et M. MAGNY, « L'impact des facteurs environnementaux sur la dynamique d'implantation des habitats protohistoriques dans le bassin de Korçë (Albanie) », 14<sup>e</sup> Rencontre Égéeenne Internationale : *PHYSIS. L'environnement naturel et la relation homme-milieu dans le monde égéen protohistorique*, Paris, INHA, 11-14 décembre 2012.

#### **H. SITE INTERNET**

<http://www.sovjan-archeologie.net>

# LISTE DES PRINCIPAUX MEMBRES ET COLLABORATEURS DE LA MISSION

(par ordre alphabétique)

- Susan E. ALLEN, Dr., archéologue, paléobotaniste, professeur à l'Université de Cincinnati.
- Laurence ASTRUC, Dr., archéologue (industries lithiques taillées), chargé de recherche au CNRS, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.
- Charlotte BLEIN, archéologue (céramique hellénistique et romaine), doctorante à l'EHESS, Paris.
- Athina BOLETI, Dr., archéologue (industries lithiques polies), ATER à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.
- Antoine CHABROL, géomorphologue, membre de l'École française d'Athènes, doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8591 LGP.
- Carole CHEVAL, Dr., archéologue (industries textiles), chercheur associé, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.
- Rozalia CHRISTIDOU, Dr., archéologue (industries osseuses), chercheur associé, UMR 5133 Archéorient, Lyon.
- Stéphane DESRUELLES, Dr., géographe, maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne (Paris 4), UMR 8185 ENeC.
- Gazmend ELEZI, archéologue (céramique néolithique), master de l'Université de Thessalonique.
- Lionel FADIN, topographe, ingénieur de recherche à l'École française d'Athènes.
- Éric FOUACHE, Dr. géographe, professeur à l'Université Paris-Sorbonne-Abou Dhabi (Paris 4).
- Armelle GARDEISEN, Dr., archéozoologue, ingénieur de recherche au CNRS, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier.
- Maja GORI, Dr., archéologue (céramique de l'Âge du Bronze), post-doctorante à l'Université d'Amsterdam.
- Ergys HASA, archéologue, doctorant à l'Université de Tirana, chercheur stagiaire à l'Institut archéologique de Tirana.
- Georgia KOURTESSI-PHILIPPAKIS, Dr., archéologue (industries lithiques taillées), professeur à l'Université d'Athènes, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.

Tobias KRAPP, archéologue (céramique de l'Âge du Bronze), doctorant en cotutelle à Université de Bâle et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.

Petrika LERA, Dr., Codirecteur de la mission, professeur à l'Université Fan S. Noli de Korçë, chercheur émérite à l'Institut archéologique de Tirana.

Anne-Marie LÉZINE, Dr., palynologue, directeur de recherche au CNRS, UMR 182 LOCEAN, Paris.

Julien MAHOUDEAU, Dr., médiateur, Altearch-Médiation, Aix-en-Provence.

Michel MAGNY, Dr., paléoclimatologue, directeur de recherche au CNRS, UMR 6565 LCE, Besançon.

Cécile OBERWEILER, Dr., ancien membre de l'École française d'Athènes, associée à la direction de la Mission, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.

Luan PËRZHITA, Dr., archéologue (céramique médiévale), directeur de l'Institut archéologique de Tirana

Gaël PIQUÈS, ichtyologue, ingénieur d'étude au CNRS, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier.

Sandra PRÉVOST-DERMARKAR, archéologue (architecture en terre), chercheur associé, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.

Rudenc RUKA, archéologue (outillage lithique taillé), doctorant à l'Université de Cologne, chercheur à l'Institut archéologique de Tirana.

Eduard SHEHI, Dr., archéologue (céramique hellénistique), chercheur à l'Institut archéologique de Tirana.

Nathalie THOMAS, archéologue (industries lithiques polies), doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.

Gilles TOUCHAIS, Dr., Directeur de la mission, professeur émérite de Protohistoire égéenne à l'Université Paris 1, UMR 7041 ArScAn, Nanterre.



# ANNEXE 1

---



**CENTRE INTERUNIVERSITAIRE  
DES ETUDES ALBANOLOGIQUES**



**UNIVERSITE DE KORÇA  
"FAN S. NOLI"**

## CONVENTION

Le Centre Interuniversitaire des Études Albanologiques,  
représenté par son Directeur, Prof.Dr. Ardian Marashi

et

L'Université de Korça "Fan S. Noli",  
représentée par son Recteur, Prof.Dr. Gjergji Mero

Vu le code nr.9741, datte 21.05.2007 "Sur l'Enseignement Supérieur dans la République d'Albanie", article 3, paragraphe 2, alinéa ç, et dans leur qualité d'institutions publiques de l'enseignement supérieur et de la recherche, encouragés par leur volonté de collaboration à profit réciproque dans le domaine de l'archéologie, le Centre Interuniversitaire des Études Albanologiques (QSA) et l'Université de Korça "Fan S. Noli" (UK "Fan S. Noli") se mettent d'accord pour signer cette Convention de 12 alinéas, comme suit:

- 1) QSA et UK "Fan S. Noli" s'engagent à renforcer leur collaboration en particulier en ce qui concerne la formation des étudiants dans le domaine de l'archéologie.
- 2) Sur proposition d'UK "Fan S. Noli", QSA accepte que des enseignants et des étudiants d'UK "Fan S. Noli" participent aux expéditions, aux projets et aux études archéologiques programmées par l'Institut d'Archéologie du QSA dans le bassin de Korça, ainsi qu'aux pratiques pédagogiques qu'offrent les projets de recherches archéologiques du QSA.
- 3) UK "Fan S. Noli", dans le cadre des ses futurs projets archéologiques, abrite à titre gratuit la réserve archéologique du bassin de Korça, dans un espace réservé dans ses propres locaux, notamment dans l'ancien immeuble de la Maison des Militaires de Korça, aujourd'hui partie intégrante de l'UK "Fan S. Noli"; l'espace en question (voir le plan ci-joint) sera séparée par une entrée propre du reste de l'immeuble.
- 4) QSA va emménager la réserve archéologique du bassin de Korça, actuellement en son administration, dans l'espace qui lui sera réservée au sein d'UK "Fan S. Noli", dans le cadre de cette Convention. Cette réserve restera ici, jusqu'à la cessation de cette Convention.
- 5) QSA désignera un de ses chercheurs comme responsable de l'inventaire et de l'administration de la réserve archéologique du bassin de Korça et à la fois comme coordinateur de la présente Convention entre QSA et UK "Fan S. Noli".

6) UK "Fan S. Noli" permet que QSA, en collaboration avec la mission archéologique franco-albanaise de Korça, effectue des travaux d'entretien dans les locaux mis à sa disposition, de manière à les réaménager pour accueillir aussi bien la réserve archéologique que les équipes successives des archéologues qui travailleront dans cette réserve pour réaliser les projets approuvés par les instances prévues par la loi, en accord avec la présente Convention.

7) UK "Fan S. Noli" s'engage à confier au QSA l'administration de l'espace ci-citée (conforme au 3<sup>o</sup> alinéa de la présente) pour une période sans durée déterminée, mais en aucun cas au-delà de la date de cessation de la présente Convention.

8) QSA s'engage à ce que l'espace qui lui est offert par UK "Fan S. Noli" ne soit en aucun cas destiné à remplir des fonctions qui ne sont pas prévues par la présente Convention.

De plus, QSA s'engage à couvrir, à partir du budget même des projets archéologiques, les frais d'entretien, d'électricité et d'eau pour les locaux mis à sa disposition par UK "Fan S. Noli".

9) QSA et UK "Fan S. Noli" communiqueront constamment et échangeront les informations nécessaires à la réalisation de leurs engagements réciproques dans le cadre de la présente Convention.

10) Toute modification ultérieure qui sera apportée à la présente Convention devra être consentie et signée par les deux parties à la fois.

11) Cette Convention aura une durée indéterminée. Chacune des deux parties a le droit de mettre fin à cette Convention à tout moment, en avertissant l'autre partie par une note écrite sur le délai de cessation souhaité, lequel sera décidé de commun accord.

Dans le cas où l'une des parties ne répondra pas à l'avertissement sur le délai de cessation de la présente Convention, cette Convention cessera de droit à la date notée dans l'avertissement envoyé à cet effet par la partie concernée.

12) Cette Convention est rédigée en albanais, en quatre exemplaires originaux, et prend effet à la date de sa signature par les représentants des deux parties.

*Pour l'institution:*

**Centre Interuniversitaire  
des Études Albanologiques**

*Pour l'institution:*

**Université de Korça  
"Fan S. Noli"**

---

**LE DIRECTEUR  
Prof.Dr. Ardian Marashi**

---

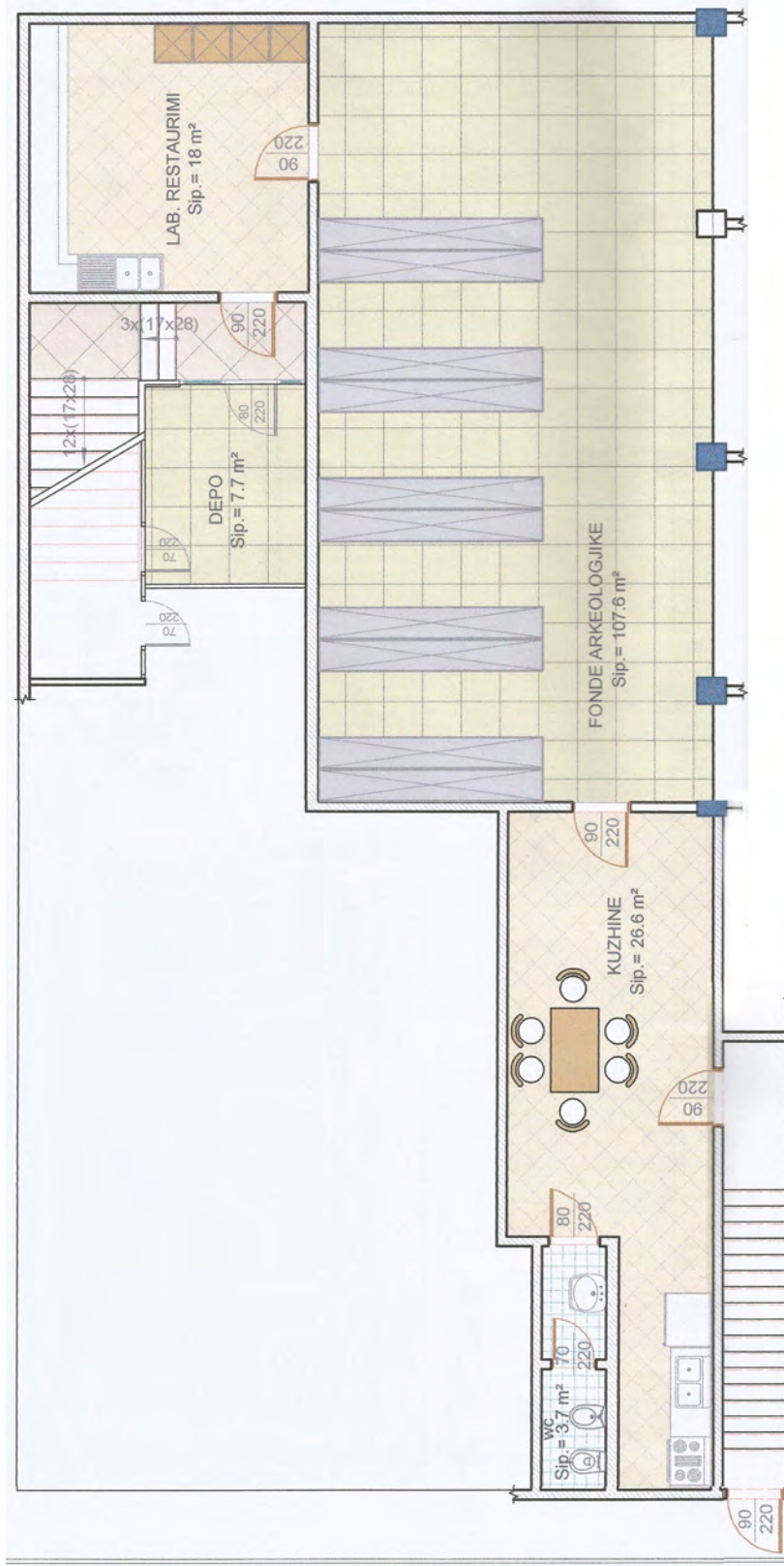
**LE RECTEUR  
Prof.Dr. Gjergji Mero**

Tirana, le 22 juillet 2014

Korça, le 26 juillet 2014

# ANNEXE 2

Plan d'aménagement du sous-sol des nouveaux locaux



## ANNEXE 3

### Liste des prélèvements fauniques effectués en 2014

Année	Sac	Carré	Chrono	Phase	os	fragment	remarques	analyse prévue
2006	326	A14	Fer Ancien	VII	tibia	epiphyse distale	non soudée	ADN
2006	337	A13	Fer Ancien	VII	crânien	zygomatique		ADN
2006	323	A14	Fer Ancien	VII	tibia	entier: prox n-s	stries sur plateau tibial	ADN
2006	343		BR / FA	VI	mandibule os	esquille		ADN
2006	340		BR / FA	VI	fémur	diaphyse distale	jeune adulte	ADN
2006	351		BR / FA	VI	fibula	diaphyse		ADN
2006	387		BR	V	talus	cassé	stries	ADN
2006	375		BR	V	coxal	ischion		ADN
2003	475		BR	V	fémur	diaphyse	jeune adulte	ADN

## ILLUSTRATIONS



**Fig. 1-2.** Signature de la convention entre l'Université de Korçë et le Centre de Recherches Albanologiques (de g. à dr. MM. G. Touchais, G. Mero, A. Marashi et Mme C. Moro, Ambassadeur de France).



**Fig. 3.** Le sous-sol du nouveau bâtiment avant les travaux.



**Fig. 4.** Le sous-sol après les travaux.



**Fig. 5.** Le laboratoire (installation provisoire)



**Fig. 6.** L'espace de convivialité.



**Fig. 7.** Démontage des rayonnages métalliques dans la réserve du musée de Korça.



**Fig. 8.** Remontage des rayonnages métalliques dans la nouvelle réserve.



**Fig. 9-10.** La nouvelle réserve après le remontage des rayonnages existants et l'aménagement provisoire du reste de l'espace.



**Fig. 11.** Bureau après les travaux d'aménagement.



**Fig. 12.** Chambre après les travaux d'aménagement.



**Fig. 13-14.** La salle de bains du 4<sup>e</sup> étage avant et après les travaux.





Fig. 15. Sovjan. Fragments de céramique de la couche 5c3.



Fig. 16. Ibid. Le vase SOV 90 KI/12 M70 après recollage.

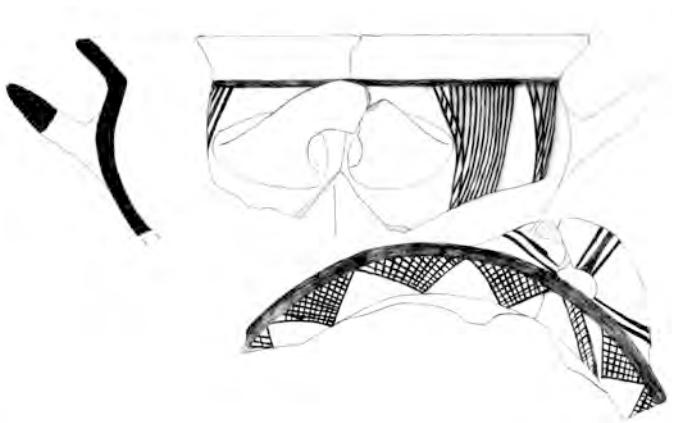


Fig. 17. Ibid. Bol à peinture mate, recollage SV 99/408.35+03/401.00.

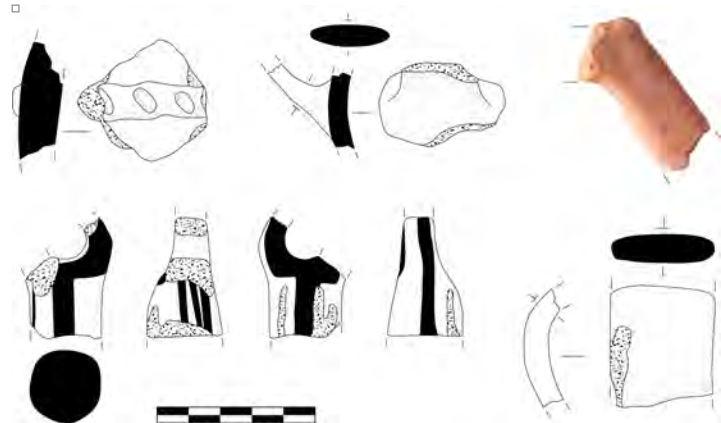


Fig. 18. Tessons du BR/FA trouvés au Nord de la ville de Korçë.



Fig. 19. Kallamas. Lames en pierre polie en différentes roches (serpentinites, marbre, schiste).



Fig. 20. Ibid. Lame polie en schiste dont le tranchant porte des traces d'utilisation.



Fig. 21. *Ibid.* Bloc de syénite mise dégrossi par taille (cortex presque totalement enlevé).



Fig. 22. Kallamas. Ensemble de déchets de taille en syénites.



Fig. 23. *Ibid.* Carotte de forage de roche.



Fig. 24. *Ibid.* Polissoirs de différents volumes en schiste .



**Fig. 25.** Kallamas. Polissoirs en schiste de gros volume repérés en surface près d'une concentration de déchets de taille de syénites.



Fig. 26. Kallamas. Lame polie sur éclat, tranchant utilisé.



Fig. 27. *Ibid.* Outils avec tranchants endommagés.

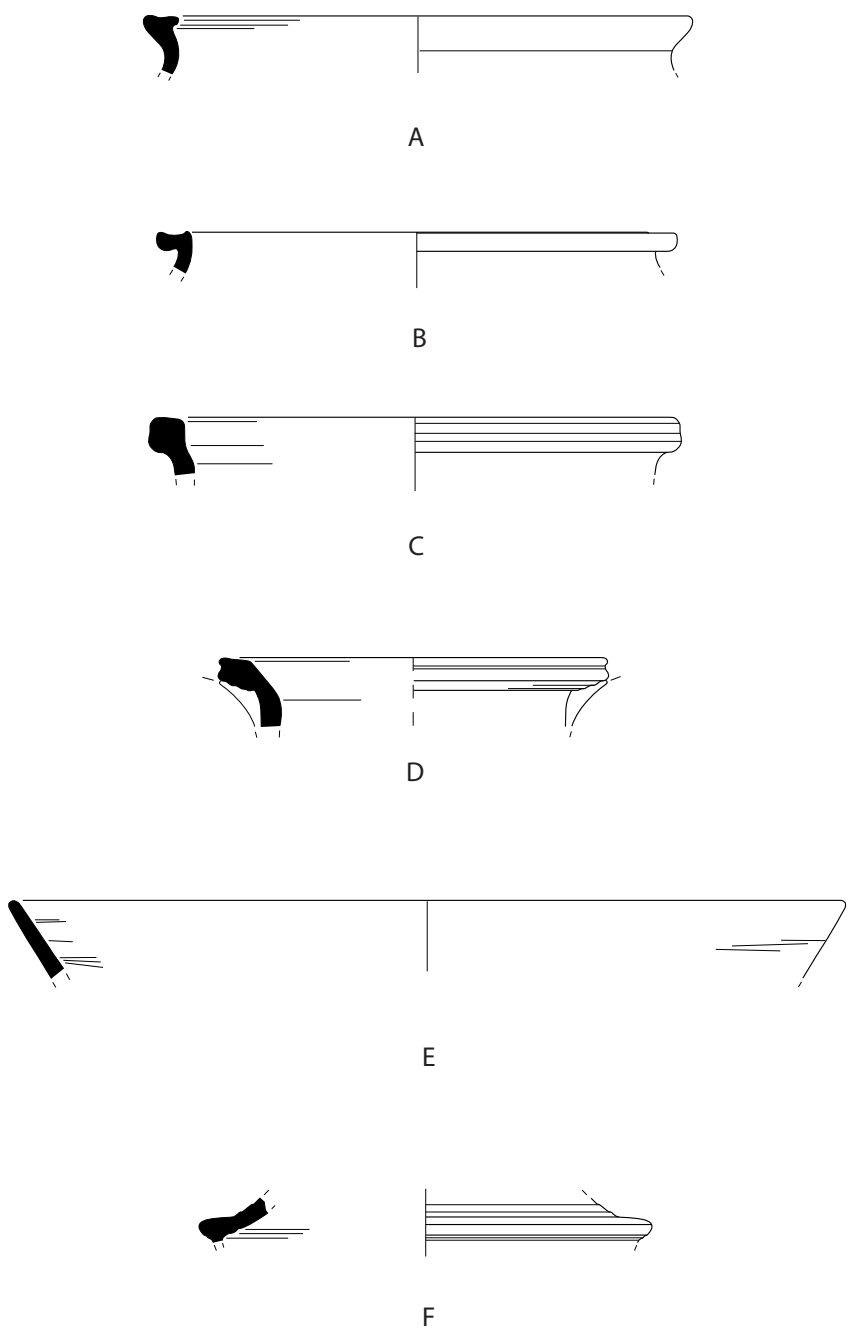
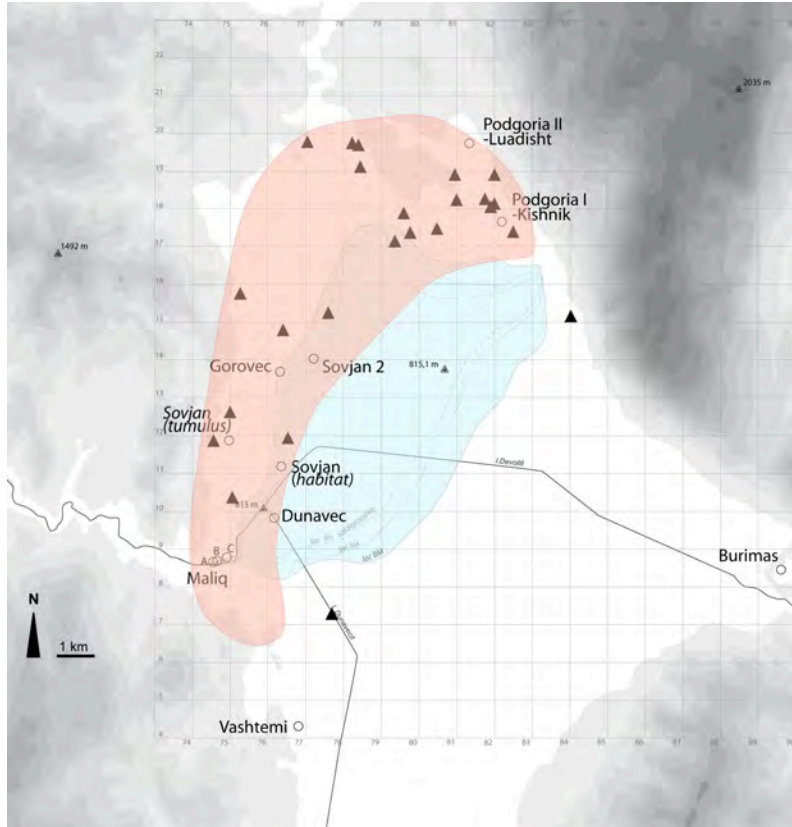
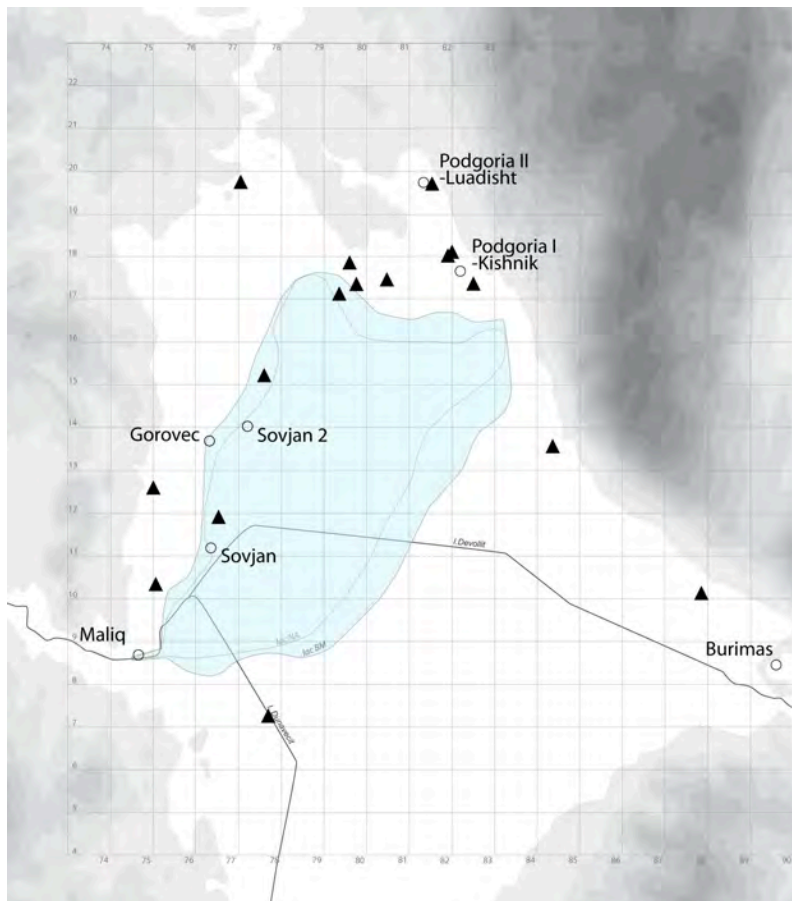


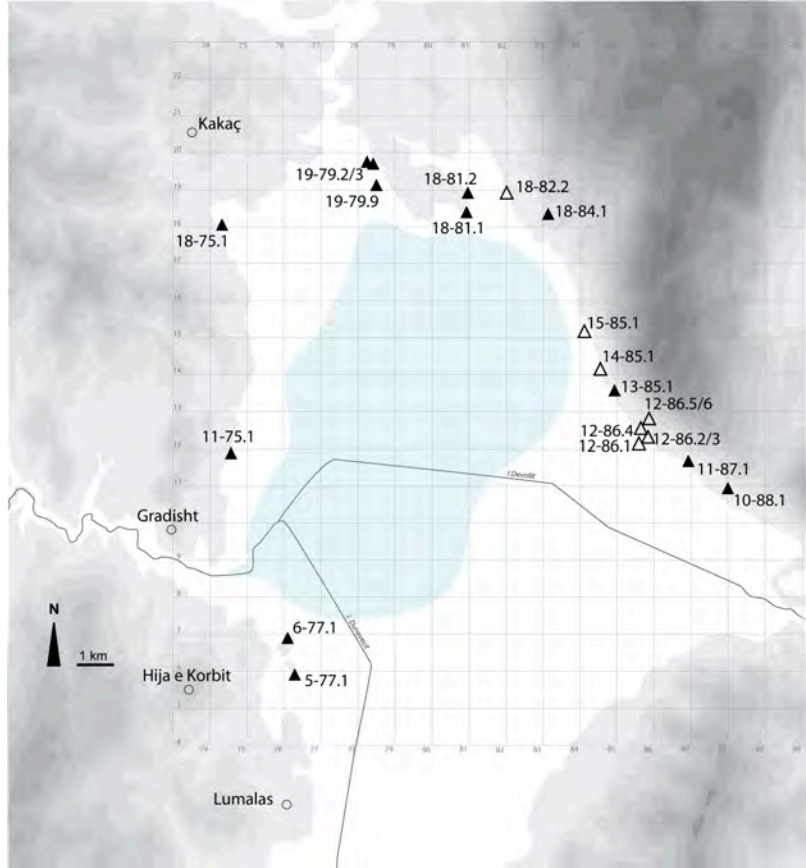
Fig. 28. Programme PALM. Céramique culinaire d'époque romaine.



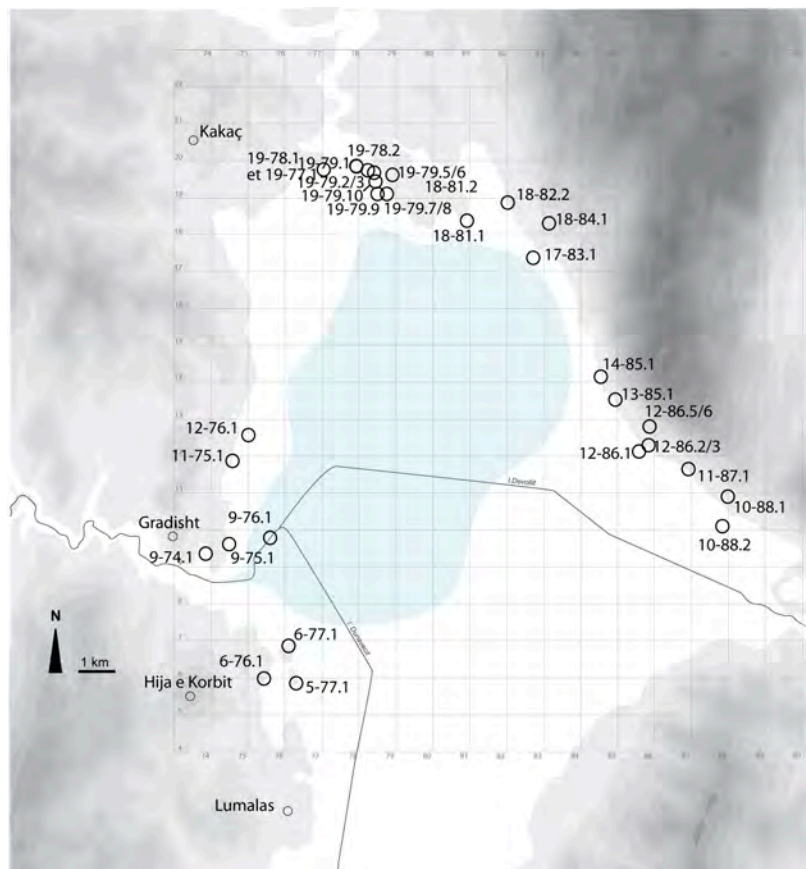
**Fig. 29.** Carte de localisation des sites d’habitat préhistoriques par rapport aux rives du lac avec, en rouge, la zone de concentration (triangles : sites inédits, cercles : sites déjà connus précédemment).



**Fig. 30.** Carte de localisation des sites d’habitat du début au milieu de l’Âge du Bronze par rapport au niveau du lac (triangles : sites inédits, cercles : sites déjà connus précédemment).



**Fig. 31.** Carte de localisation des sites d'habitat du FA II par rapport au niveau du lac (triangles pleins : sites inédits, triangles vides : sites inédits attribués provisoirement au FA II; cercles : sites déjà connus précédemment).



**Fig. 32.** Carte de localisation des sites de la période romaine par rapport au niveau du lac.

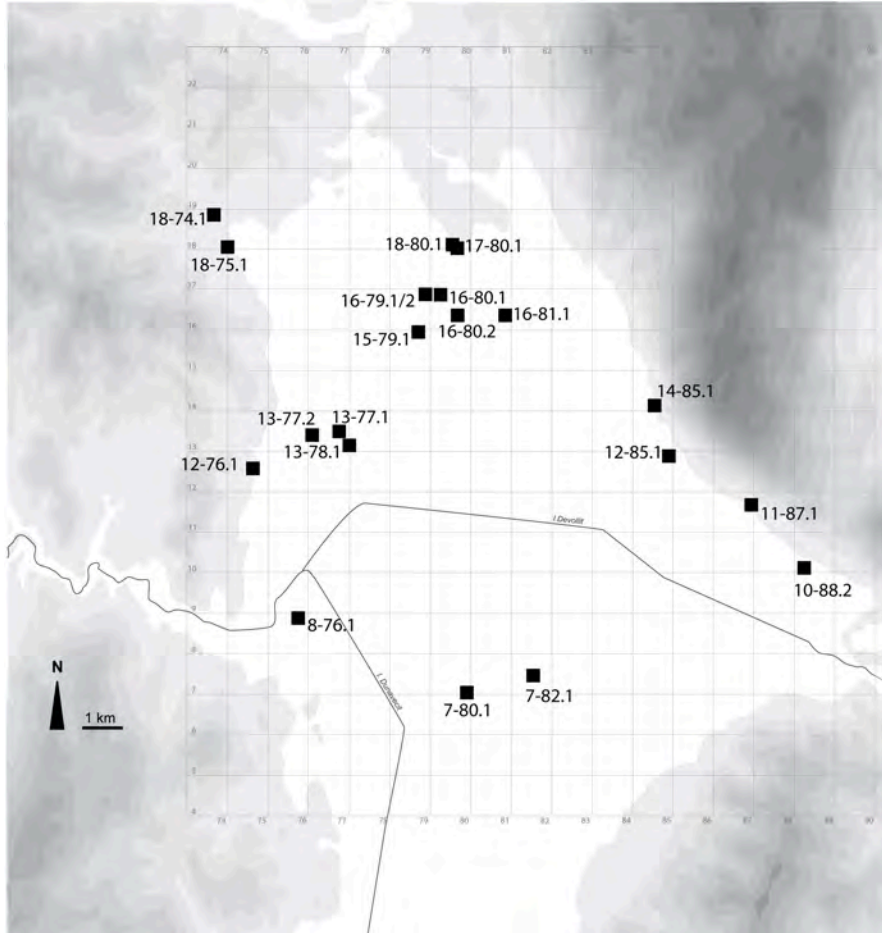


Fig. 33. Carte de localisation des sites de la période médiévale.

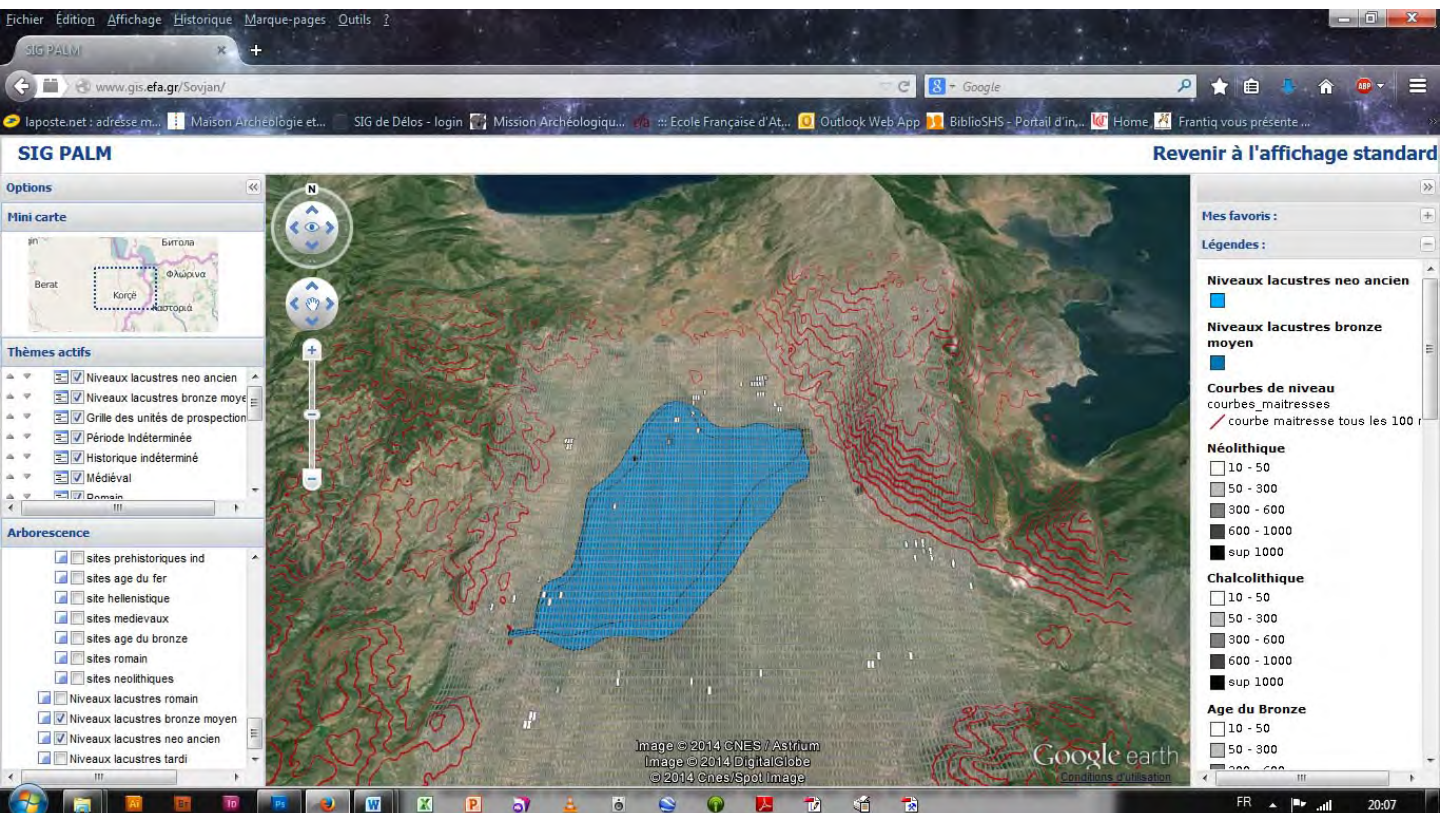


Fig. 34. Capture d'écran du Web Sig PALM.



**Fig. 35.** Goritsa, pavillon du Parc national de Prespa. Vitrine présentant un choix d'objets provenant des fouilles de Kallamas.



# MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ALBANAISE DU BASSIN DE KORÇË

La mission	Sovjan	Kallamas	Programme PALM
<p>La Mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë a été créée en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération entre l'Institut archéologique de Tirana, aujourd'hui rattaché au Centre de Recherches Albanologiques, l'École française d'Athènes et l'équipe de recherche en Protohistoire égéenne de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UMR 7041 du CNRS), avec le soutien financier du ministère des Affaires étrangères.</p> <p>Sous la direction conjointe de chercheurs français et albanais, elle déploie depuis lors des activités de fouilles et de prospections centrées sur le bassin de Korçë, petite plaine intérieure du sud-est de l'Albanie dotée d'un riche patrimoine archéologique, en particulier pour les périodes préhistoriques (du Néolithique à l'âge du Fer).</p> <p>Les trois principales opérations conduites jusqu'en 2013 ont été, d'une part, les fouilles des sites lacustres de Sovjan (bassin de Korçë) et de Kallamas (lac de Prespa), d'autre part, la prospection intensive de toute la partie nord du bassin de Korçë, autour de l'ancien lac Maliq (programme PALM).</p> <p>L'activité de la Mission est désormais consacrée en priorité à l'étude des résultats de ces travaux de terrain en vue de leur publication.</p>			

Plan du site | Contact | Mention légales | Crédits







**Fig. 36.** Page d'accueil de la nouvelle version du site web de la mission du bassin de Korçë (diaporama).